Rive gauche de la Trême

Étude historique complémentaire aux études préliminaires des PAD-cadres «Pierre-Sciobérét» et «Champ-Barby»

Objet

Rive gauche de la Trême

Étude historique complémentaire aux études préliminaires des PAD-cadres «Pierre-Sciobérét» et «Champ-Barby»

Rapport de synthèse et documentation cartographique et iconographique

version 02

à l'attention de

Ville de Bulle
Alexandre Malacorda, chef du département urbanisme
Marissa Scarangella, département urbanisme

Mandataire:

Michael P. Fritz
professeur associé et chercheur au sein de l'Institut d'architecture: patrimoine, construction et usagers

TRANSFORM
Transform Institute
Heritage, Construction and Users

Haute école d'ingénierie et d'architecture, Pérolles 80, CH-1700 Fribourg
michael.fritz@hefr.ch

Fribourg, 15 septembre 2021

Haute école d'ingénierie et d'architecture Fribourg
Hochschule für Technik und Architektur Freiburg

EN PRÉAMBULE

Comme vous le savez, le bureau *Team plus* m'a contacté en juin 2019 pour me demander si j'étais disposé à mener une étude historique en complément de leurs études préliminaires pour le développement de deux PAD-cadres portant sur les quartiers « Pierre-Sciobéret » et « Champ-Barby » situés au sud du centre historique de la ville de Bulle. Après un moment d'hésitation, notamment à cause de mon emploi du temps très chargé, partagé entre mon enseignement à la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg et des mandats d'expertise pour l'Office fédéral de la culture, j'ai accepté ce travail. Cela pour deux raisons. Premièrement à cause des souvenirs de discussion enrichissante avec l'ancien ingénieur de ville, Monsieur Jean Hohl, rencontré dans le cadre du réaménagement de la Grand Rue de Bulle il y a quelques années. En effet j'y ai contribué par mon expertise sur la question du pavage en pierre naturel dans les centres historiques de ville en Suisse. Ensuite, ayant siégé pendant trois législatures à la commission des Biens culturels de l'État de Fribourg, j'ai eu l'occasion de voir passer un certain nombre de dossiers similaires au vôtre, auquel le Service, manquant de moyens en ressource humaine, ne pouvait pas donner mains forte (comme il aurait souhaité) pour chercher des solutions adéquates concernant la mise en valeur du patrimoine architectural récent au-delà des questions liées aux mesures de mise sous protection uniquement.

Ce n'est donc pas sans une certaine témérité que je me suis penché sur ce dossier, dont les analyses réalisées par l'équipe du bureau *Team plus* m'ont rapidement révélé l'ampleur et la grande complexité. En effet, il est toujours plus facile de pointer du doigt les difficultés et contradictions, que d'offrir des solutions et des réponses claires. Toutefois, arpenter ces quartiers de Bulle en bon zurichois, vaudois d'adoption, m'a permis d'aborder le sujet sans a priori et avec une grande curiosité.

Au début décembre 2019, j'ai présenté à Madame Scarangella les premiers fruits (à l'état brut) de ma cueillette sur le terrain et dans les riches fonds photographiques anciens, conservés au musée gruérien, où son conservateur, Monsieur Mauron, m'a très bien accueilli.

Parmi les rendus livrables mentionnés dans mon cahier de charges, rédigé par Messieurs Giezendanner et Jaunin du bureau *Team plus*, figure en plus du corpus d'images historiques et d'un relevé photographique représentatif, une cartographie de la substance historique encore existante. J'ai tenté de lui donner la forme d'un plan de datation synoptique, qui fera l'objet d'un certain nombre de vérification et d'analyses ultérieures. Cependant, je me suis rendu assez rapidement compte que le nombre d'objets constituant le patrimoine immobilier dans les deux secteurs concernés (environ 250 objets), ne permet de loin pas une analyse approfondie de la substance historique originale encore existante et de proposer des réponses circonspectes et responsables concernant la question de la valeur patrimoniale intrinsèque à ces objets architecturaux. Avec Madame Scarangella, puis en février 2020 avec Monsieur Jaunin, nous avons convenu de la poursuite du travail pendant le deu-

xième trimestre de l'année. Pourtant les évènements liés à la pandémie, déclarée à mi-mars, ont complétement bouleversé mon emploi du temps, et l'organisation de mon enseignement à distance m'a poussé à la limite de mes possibilités. La fermeture des bibliothèques et les restrictions de déplacement ont rendu illusoire la poursuite du travail, notamment par rapport à la clarification des aspects « socio-identitaires », pour lesquels les rencontres avec les « grands témoins » sont indispensables. Enfin, la préparation de la rentrée universitaire pleine d'incertitudes m'a beaucoup occupé, et préoccupé, ces dernières semaines.

Dans ces circonstances, le délai de rendu intermédiaire au 18 septembre m'a pris de court et je vous prie de bien vouloir excuser mon retard. Il me parait actuellement difficile, au vu de nouveau d'un éventuel enseignement à distance cet automne, de vous donner des garanties concernant un délai pour atteindre l'ensemble des objectifs visés par ce mandat d'étude historique, résumé avec une grande clarté par Monsieur Jaunin dans son courriel du 11 février 2020.

Saint-Prex et Fribourg, septembre 2020

But, enjeux, objectifs

- Le but de l'étude historique est d'approfondir la connaissance du site.
- Intuitivement, nos approches des enjeux en présences nous ont conduit à estimer que la densification, si elle est fondée, ne doit pas se faire au détriment des qualités du site, en particulier de la substance historique encore existante du quartier.

Mise en œuvre

Il en ressort que l'étude historique pourrait révéler cette substance et privilégier, in fine, les approches suivantes:

- sensibilisation des propriétaires par la commune des enjeux et des bonnes pratiques (guides, chartes, catalogues d'exemples, etc)
- valorisation des connaissances récoltées pour partager avec le public les enjeux du site, par exemple via des expositions et des publications
- protéger les éléments avec substance par des outils de planification du territoire.

Outils de planification du territoire

Les outils qui me viennent à l'esprit et sur lesquels une telle approche aurait un impact sont les suivants:

- Un regard critique du recensement des biens culturels et une recommandation de bâtiments à protéger, ou à mieux protéger. Ceci en s'appuyant notamment sur la valeur d'ensemble des bâtiments identifiés.
- L'identification de jardins historiques (par exemple en réévaluant le recensement ICOMOS) à protéger, indépendamment ou non du bâtiment.
- La commune a également mis en place une sorte de note 4 « bâtiment à valeur urbanistique » protégeant la volumétrie, mais permettant la démolition reconstruction.

Par ailleurs, d'autres approches sont sans doutes intéressantes. Par exemple,

- Les caractéristiques de l'évolution historique du quartier nous permettent-ils de dégager des pistes pour continuer à faire évoluer le quartier dans une logique d'ensemble?

Je me réjouis de l'avancement de ces travaux et de leur apport.

En espérant avoir synthétisé fidèlement notre échange, je vous adresse, cher Monsieur, mes plus cordiaux messages.

Dimitri Jaunin

Étude historique complémentaire

Rapport de synthèse intermédiaire

RAPPORT DE SYNTHÈSE INTERMÉDIAIRE

Le plan de datation des bâtiments (1850-2019), reproduit sur la page dépliante en fin de ce dossier, nous permet de localiser de manière synthétique et de suivre dans le temps depuis les années 80 du 19e siècle l'urbanisation du périmètre Rive gauche de la Trême, qui fait actuellement l'objet de l'élaboration de deux PAD-cadres.

En consultant la carte topographique du canton de Fribourg, relevée durant les années 1843 et 1851 par Alexandre Stryienski et publiée en 1855 à l'échelle 1:50'000, il ressort qu'à cette époque il n'y avait aucune implantation d'envergure dans le secteur entre les routes de sortie de ville en direction Vuadens - Châtel Saint-Denis - Vevey et La Tour-de-Trême au nord et la rivière au sud. Cependant l'aménagement d'une nouvelle route, qui devait relier la place de foire du bétail (la place Saint-Denis) au hameau des Granges situé de l'autre côté de la rivière, est annonciateur de changements profonds.[1] En effet c'est le long, de ce qui va devenir la bien nommée rue du Moléson, que sera construite une première rangée de maisons ouvrières vraisemblablement déjà à partir des années 1860, et dont quelques-unes existent encore à ce jour, quoiqu'altérées au niveau de leur apparence extérieure, et adaptées aux nouvelles exigences de confort dans les trente dernières années.

Note 1
Voir pages 14/15 de ce document

En 1888, date de la première publication de la feuille 362 (Bulle) la carte Siegfried [2] figure cette première série de maisons intermittentes côté ouest de la rue du Moléson. Cette dernière coupa dès lors en deux, du nord au sud, le vaste terrain descendant en une très légère pente en direction de la Trême. La réalisation d'un pont, en prolongation de la rue du Moléson, favorisa à son tour l'implantation d'un certain nombre de petits ateliers, usines et habitations ouvrières à proximité de la rivière. Ces édifices ont été construits en bois, ou érigés avec des pierres (moellons) sorties de la rivière. Cependant la cohabitation avec le torrent n'était à l'époque pas sans risque pour ce quartier appelé désormais le quartier de la Trême.[3]

Note 2
Extrait de la carte Siegfried de 1888 à la page 54

Note 3
Extrait de la carte Siegfried de 1888 à la page 44 et Figs 42 et 47

La deuxième extension de la ville de Bulle intervint à partir des années 1890 le long de l'axe routier en direction de la Tour-de-Trême au sud-est de la localité. Cette extension est marquée par une série de bâtiments de style Belle Époque ou Heimatstil, affichant l'ambition des milieux entrepreneuriaux de la ville de s'offrir des résidences ou des bâtiments locatifs représentatifs et bien visibles de tous. Les rues de Gruyères et du Vieux Pont deviennent dans ces années-là le théâtre d'un boom immobilier spectaculaire, auquel l'historien de l'architecture Aloys Lauper a consacré un article « La Belle Époque des Architectes. La transformation de Bulle entre 1890 et 1910 ». Cette période de l'histoire de la ville est en outre racontée par quelques photographies du bullois Charles Morel d'une grande acuité, dont ce cliché de 1905 (Fig. A). Il évoque le choc culturel entre la mondanité mise en scène par les milieux bourgeois avec une architecture de style Belle Époque, importée de Paris ou d'autres grandes métropoles, et la simplicité vernaculaire d'un monde campagnard, celui de la Gruyère.

Fig. A

Fig. B

Fig. C

Fig. D

À part ces immeubles Belle Époque et les maisons entourant le Jardin anglais, le secteur a vu, par la suite, la réalisation d'une série de résidences périurbaines à proximité du Vieux Pont aux avant-postes de la localité. On peut citer L'Aubépine, une villa de 1906, recensée en catégorie B et mise sous protection par le PAL en vigueur. Située dans la zone du Champ Barby, elle témoigne, comme les autres d'ailleurs, de l'engoue ment particulier des milieux bourgeois de ces années-là pour le Heimatstil quand il s'agissait de leurs résidences privées. À la différence de L'Aubépine, la Villa des Roses datant de 1908 de l'entrepreneur Charles Folghera et située au no 102 de la rue de Gruyères[4], a perdu beaucoup de son attrait d'antan, notamment à la suite d'une rénovation peu sensible dans les années 80 (? à vérifier) – raison qui lui a probablement valu uniquement la catégorie C (locale) lors du recensement. En plus la prolongation d'une structure pavillonnaire d'un étage au no 106, il y a une quinzaine d'années (Fig. B), a fait perdre à la Villa des Roses son aura de « sentinelle d'honneur », partagée autrefois avec ses « sœurs » aux nos 78 et 81 de la rue du Vieux Pont (Figs C et D). Toutes trois marquèrent pendant des décennies avec fierté l'entrée de la commune depuis La Tour-de-Trême.[5]

Note 4
Voir Fig. 73 à la page 71 de ce document

Note 5
Nous touchons ici à l'importante problématique de la préservation de périmètres construits de qualité

Quelques années avant l'éclatement de la Première Guerre mondiale, ce premier boom dans la construction s'essouffla, marqué par plusieurs cuisantes faillites, comme celle du Grand Hôtel Métropole ou de l'immeuble de rapport de l'entrepreneur Jean Gippa, rue du Vieux Pont 68. « Bulle a la maladie de la pierre » note d'ailleurs en 1906 un éditorialiste du Fribourgeois. Cette même année, c'est au tour du négociant en vins, Oswald Gex, de se faire construire un immeuble locatif avec jardin et dépendance (Fig. E), ainsi qu'un bâtiment commercial avec entrepôt. Situé à la rue Saint-Denis, non loin de l'immeuble locatif de l'entrepreneur Martin Trezzini, l'ilot Gex constitue dans ces années le seul ensemble architectural d'envergure, réalisé à l'ouest de la rue du Moléson.

Fig. E

Nous devons aujourd'hui considérer l'ilot d'Oswald Gex, dont une bonne partie de la substance originale existe encore, précieux témoin de la vie économique de Bulle au début du siècle passé. Cependant, il est à noter, que seul l'immeuble locatif, situé au no 12 rue Montsalvens, avec son style éclectique est recensé en catégorie A (importance cantonale) et protégée par le PAL. Tous les autres éléments de cet ensemble remarquable ne jouissent pas d'une mesure de protection, notamment son jardin muré récence, et sa dépendance, actuellement plus ou moins à l'état d'abandon. La recherche de solutions pour garantir la pérennité de cet ensemble devrait être une priorité ! [6]

Dans les décennies qui suivent, l'engouement pour des opérations immobilières téméraires se refroidi considérablement vu la situation économique morose. La construction de l'école de la paroisse protestante à la rue du Temple et le nouveau quartier des Jordils non loin de là, furent les seules réalisations remarquables dans le secteur.

Le quartier des Jordils, destiné à la classe ouvrière, est constitué de 5 maisons plurifamiliales, disposées en deux rangées, chacune entourée de son jardin. Inspiré des modèles de cités jardin, ce petit quartier doit son attrait aux discrètes différences de traitement des façades et des toitures, évitant ainsi toute impression de monotonie. La récente rénovation de la maison au no 3 de la rue des Jordils [7], représente l'une des interventions les plus réussies de tout le périmètre d'étude. Le maître d'ouvrage et son architecte ont trouvé le juste équilibre entre un traitement respectueux de la substance originale et l'adaptation de la maison aux exigences de confort d'une habitation moderne. Ainsi cette villa, reflettant l'évolution ou la tendance de la culture architecturale de l'époque en s'inspirant d'une ligne de l'architecture lémanique, trouve une seconde jeunesse en préservant pratiquement toutes ses qualités d'antan. En tant que témoin, cette maison constitue un réel enrichissement pour tout le quartier.

Malheureusement les cas de rénovation réussie se comptent sur les doigts d'une main dans les périmètres qui nous occupent, et les nombreuses interventions récentes, trop souvent entreprises avec un manque navrant de sensibilité, ont causé des dégâts irréversibles au patrimoine architectural, certes discret mais rarement sans qualité. À titre d'exemples, la maison voisine, au no 9 de la rue des Jordils (Fig. F), ou celle du no 72, rue Pierre-Sciobéret (Fig. G), qui remonte aux origines de

Note 6
Aloys Lauper, responsable du recencement au Service des Biens culturels m'a signaler que l'étendue de la protection de l'immeuble correspond à la catégorie 1 du plan directeur cantonal, qui précise que l'environnement de ce bâtiment doit être préservé. La protection s'étend donc au jardin. Il existe d'ailleurs un recensement annexe sur les jardins. Le chalet (rue de Montsalvens 12a) est bel et bien recensé en valeur B et mis sous protection en catégorie 3. Le dépôt (rue Saint-Denis 61) est bel et bien recensé également mais sans valeur en tant que bien culturel, en raison des critères d'évaluation dudit Service. Nous touchons ici au problème épineux des valeurs d'ensemble dans le contexte du patrimoine architectural plus récent. Il est évident que les prérogatives d'une politique de densi fication vont inévitablement entrer en conflit avec la définition de nouveaux périmètres de protection.

Note 7
Voir Fig. 60 à la page 65 et Fig. 62 à la page 66 de ce document

Fig. F

Fig. G

l'urbanisation du quartier ouvrier de la Trême au 19e siècle, illustrent à elles seules les dérives d'une approche dictée par des critères mercantiles ou pseudo-écologiques sur le patrimoine bâti. Ces interventions révèlent surtout une absence de toutes considérations pour les qualités spécifiques des ensembles, dont font partie ces bâtiments rénovés.

En effet, un danger particulièrement sournois qui plane actuellement sur l'intégrité identitaire de nos quartiers et en particulier sur le bâti ancien non recensé, se cache derrière la pression agressive et intéressée de certains milieux de l'économie de la construction avec la bénédiction du service de l'énergie de l'État, de généraliser l'objectif de l'optimisation énergétique absolue au détriment de toutes autres considérations. L'optimisation énergétique de l'immobilier, au nom d'une écologie mal comprise et simpliste, justifie, semble-t-il, tous les moyens ; elle est devenue ces dernières années un but en soi. Rares sont ceux qui osent pour le moment s'y opposer pour réclamer une attitude plus circonspecte à l'égard de notre patrimoine bâti, de son identité et de sa diversité.

Dans ce contexte, une question s'impose aujourd'hui : que restera-t-il des valeurs de l'ensemble d'un quartier comme Les Jordils dans quelques années ? La même question, nous devons nous la poser par rapport à d'autres ensembles du patrimoine bâti dans les secteurs à l'ouest de la rue du Moléson. Nous pensons, par exemple, aux nombreuses propriétés avec leur maisons locatives de petite taille, situées dans le triangle entre la rue du Tirage et la rue des Vanils ; ou encore aux petits immeubles, localisés dans le secteur rue Pierre-Sciobéret aux nos 95-105 et jouissant d'une situation privilégiée à proximité de la rivière. Toutes ses propriétés offrent un important potentiel de densification. Dans la partie orientale du périmètre d'étude, on doit citer les six maisons mitoyennes du quartier Cailler, se divisant en deux lotissements aérés et verdoyants. Ne mériteront-ils pas une attention particulière ? Aucun de ces bâtiments que nous venons de citer et dont l'historique de la planification reste à être clarifiée, doit son intérêt à une qualité architecturale particulièrement élevée – ce qui leur aurait certainement valu de figurer dans le recensement –, mais à son appartenance à un ensemble homogène et dont les spécificités de l'implantation contribuent fortement au caractère du quartier. [8]

Il ne faut toutefois pas perdre de vue, que ces ensembles sont dus à l'absence de contraintes à l'époque de leur réalisation ainsi qu'à l'abondance de terrains à bâtir disponibles qui, plus est, ne coûtaient pas cher. Il faut par exemple se rappeler que la fermeture du Tirage, dans les années 20 (?) a débloqué, quasi du jour au lendemain, l'urbanisation d'une vaste zone dans la partie occidentale de notre périmètre d'étude. Aujourd'hui la situation est bien différente. Il est devenu extrêmement difficile de préserver ou de valoriser ces ensembles dans le contexte d'une réalité cadastrale et foncière autrement plus complexe. Nonobstant ces difficultés, une majorité des habitants convient de la nécessité de préserver « le génie du lieu », ou plutôt « l'esprit du quartier », expression dont la rhétorique bien huilée des promoteurs immobiliers s'est souvent appropriée. Mais suffit-il vraiment de doter les balcons de garde-corps cintrés pour « rester dans l'esprit du quartier », comme le suggère un texte promotionnel consacré au nouvel immeuble hors norme construit dernièrement à la rue du Moléson 42 ?

À la décharge des acteurs immobiliers, il faut bien admettre que les premiers coups infligés à l'esprit nos quartiers, ne datent pas de hier, ni du moment où le

Note 8
. Cependant, ne faudrait-il pas, comme le demande Aloys Lauper, relever le tour de passe à passe clientéliste, qui consiste à construire des quartiers dits ouvriers pour l'élite intermédiaire des régies fédérales par exemple (CFF, PTT) ou - comme dans notre cas - pour les contremaîtres méritants de l'entreprise Cailler. On leur a proposé des « mini-manoirs », « mini-chalets », « mini-domaines » alors qu'on aurait pu faire de l'architecture moderne. En quoi cette architecture pavillonnaire, porteuse d'une histoire fascinante (mais peu étudiée) a-t-elle favorisé la médiocrité de l'habitat pavillonnaire actuel qui est le fait, comme à l'époque, d'entrepreneurs et d'entreprises de régie ?

stratégies concernant le renouvellement urbain ont été définies par le législateur et que les projets de densification sont devenus le mantra des grands et petits spéculateurs. Non ; la première atteinte à « l'esprit de quartier » est survenue au début des années soixante, à la suite du changement sociétal de comportement au niveau de la mobilité individuelle. L'arrivée massive de voitures de tourisme dans les quartiers n'a pas seulement mis un terme à la quiétude relative des lieux, mais elle a provoqué un changement significatif de l'utilisation des espaces extérieurs privés à moyen terme. Si les rues et petits chemins de quartier arrivaient au début à absorber le trafic motorisé tant au niveau de la circulation que du stationnement, les habitants ont de plus en plus souvent pris l'initiative d'aménager des places de parc et autre box de garage sur leur terrain privé, vu le nombre grandissant de véhicules. La promotion immobilière s'est d'ailleurs très rapidement adaptée à ces changements, ne proposant plus d'immeubles locatifs entourés de grands espaces verts dès la fin des années 60. Quelques années plus tard les jardins d'immeubles locatifs conçus dans les années 30-40 ont eux aussi commencé à disparaître sous des couches d'enrobé bitumineux. En guise d'illustration, voici trois photographies des maisons locatives aux nos 95 et 97 de la rue Pierre-Sciobérét (Figs H/I/J).

Fig. H
N^{os} 95 et 97, rue Pierre-Sciobéret

Fig. I
Le jardin de l'immeuble à la rue Pierre-Sciobéret 95, vu depuis le chemin de Halage

Fig. J
Le jardin d'une époque révolue (?) de l'immeuble à la rue Pierre-Sciobéret 97, vu depuis le chemin de Halage

L'introduction de la tarification des places de stationnement dans l'espace public, a malheureusement accentué cette tendance ; en plus elle a ouvert la possibilité de monnayer également les places de stationnement privées. Aujourd'hui nous sommes contraints de constater, que ce parasitage des espaces extérieurs a non seulement contribué à la diminution de la biodiversité urbaine, mais aussi à une baisse de la qualité des espaces de rencontre et d'échanges sociaux, phénomène conduisant à son tour à une fragilisation de « l'esprit du quartier ».

Il serait donc indu d'attribuer la détérioration de la qualité de vie dans les quartiers uniquement au boom du marché immobilier de ces dernières années. La principale raison se situe plutôt dans le changement de mode de déplacement des gens. Nombreux sont ceux, qui ont pris l'habitude dans les années 60/70 d'effectuer même des trajets très courts en voiture alors qu'auparavant, ils les ont parcourus à pied ou à vélo en dix ou vingt minutes. La situations s'est encore aggravé avec l'arrivée de l'autoroute à Bulle en 1981 et la forte augmentation des pendulaires.

C'est relativement récemment que les citoyens et citoyennes ont commencé à développer la sensibilité nécessaire pour reconnaître l'origine du problème, et pour le prendre au sérieux. Sans doute, le succès dans la revalorisation des quartiers qui nous occupent dépendra d'une politique cohérente, progressiste et ambitieuse, visant un rééquilibrage indispensable entre les différents types de mobilité, ainsi que d'une politique de stationnement intelligente, plus contraignante, avec des solutions de stationnement groupés.

Mais le chemin est encore long et compliqué, car les opérations immobilières des dernières années nous offrent des exemples

concrets à considérer comme des avertissements. Ce n'est pas tant la qualité architecturale médiocre de ces réalisations à la rue des Colombettes nos 5, 7, 9, à la rue des Alpettes nos 5, 48 ou encore à la rue Pierre-Sciobéret nos 20 et 25, pour ne citer que les plus effarantes, qui doit seulement retenir notre attention, mais leur étrange rapport au sol, où les espaces extérieurs, auparavant végétalisés, ont la tendance de se muer en rampes d'accès aux garages souterrains, complétés, ici et là, par quelques surfaces résiduelles de pelouse impeccable.

Nous sommes conscients, que les outils pour faire inverser la dynamique sont limité, mais nous nous permettons néanmoins de proposer quelques pistes pour des contributions complémentaires au travail de finalisation des PAD-cadres par le bureau *Team plus*.

- Études complémentaires plus approfondies concernant quelques objets dont l'intérêt au niveau des valeurs d'ensemble est avéré : Ilôt Gex / immeubles Trezzini / triangle rue du Tirage-rue des Vanils / quartier des Jordils / quartier Nestlé : rue du Russalet et rue de Champ Barby / maisons locatives à la rue/place des Albergeux

- Sensibilisation des propriétaires et des habitants des quartiers lors d'une conférence publique consacrée à la notion de valeurs d'ensemble dans le domaine du patrimoine bâti recensé ou non (Aloys Lauper, service cantonal des Biens culturels (?))

- Analyse sociologique : qui sont les propriétaires d'origine, actuels et ceux visés par les promoteurs ?

- Développement d'une interface d'information concernant la dimen- sion socio-historique des lieux dans le but de solliciter l'adhésion de la population de ces quartiers (propriétaires et habitants) au projet culturel et sociétal de revalorisation de leur lieu de vie dans le contexte des nouveaux PAD-cadres. Par exemple, par la conception et réalisation d'une exposition de photographies historiques sur le terrain avec textes explicatifs et visites guidées. M. Fritz en collaboration avec le musée gruérien et les « grands témoins » de l'histoire des quartiers concernés (par exemple fin de l'été / début de l'automne 2021).

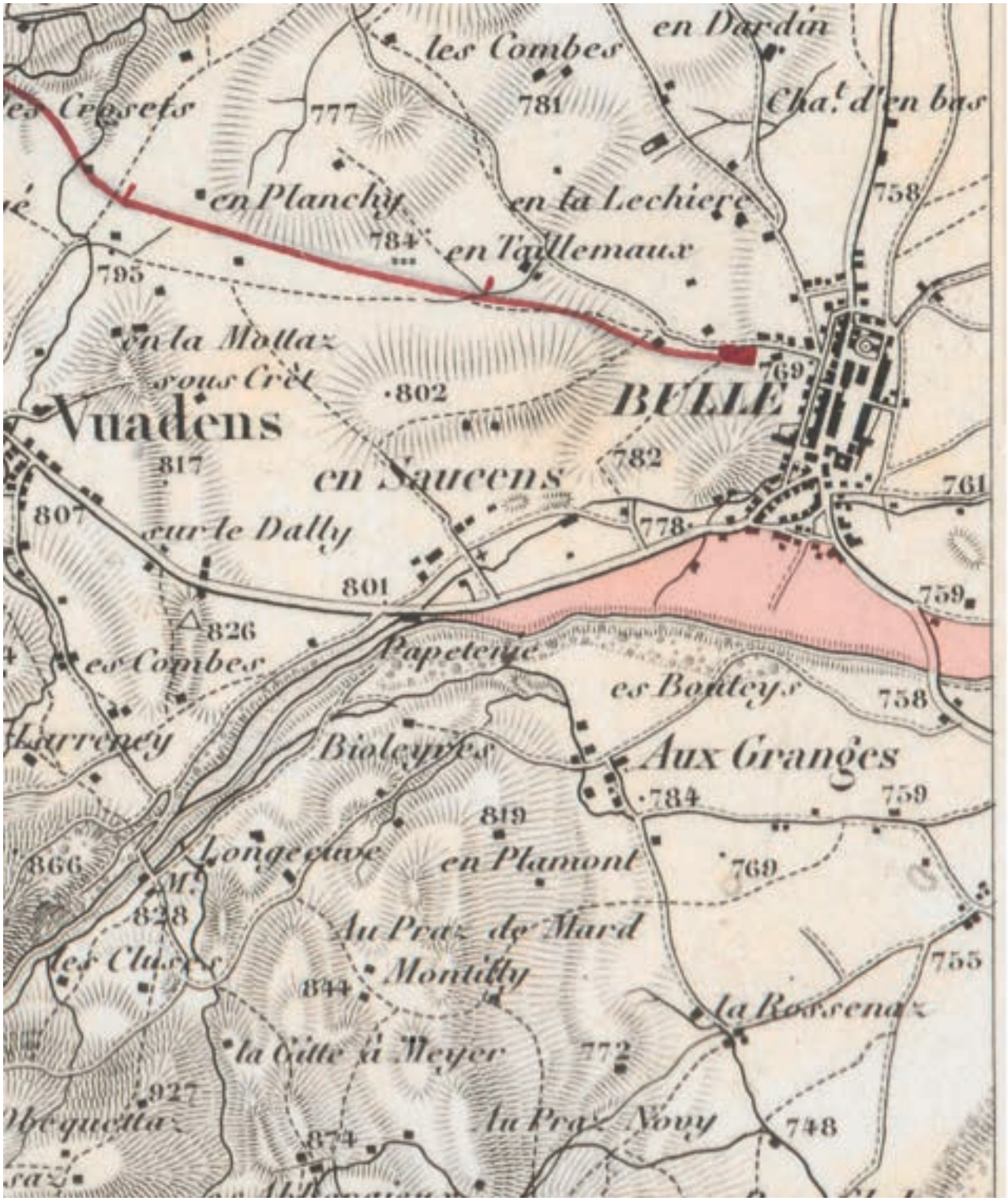
- Création d'une plateforme d'échanges et de dialogues sous forme de conférences et débats concernant la problématique de la rénovation énergétique. Présentation et promotion de solutions raisonnées, dans le respect du patrimoine bâti, de son identité et de sa diversité (en collaboration avec les spécialistes de l'Institut Transform de l'HEIA-Fribourg : équipe de la professeure Stefanie Schwab)

Quartiers situés au long de la rive gauche de La Trême

Documentation cartographique et iconographique

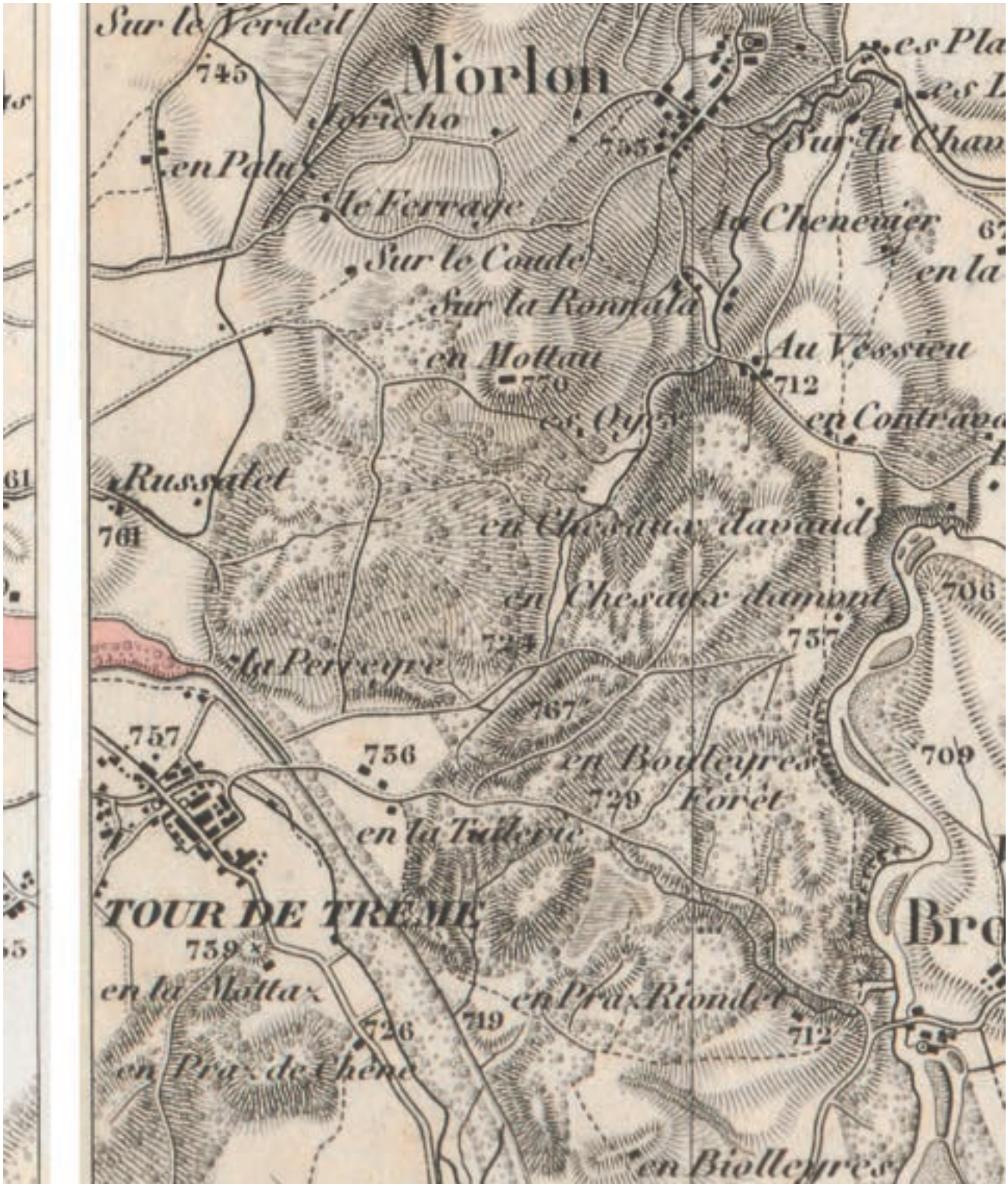
(1850 - 2016)

Périmètre d'analyse situé sur la rive gauche de la Trême: situation vers 1850



Depuis ses origines, la ville de Bulle, mais également ses principales routes d'accès au sud, fortement améliorées dans la première moitié du 19e siècle, gardent une distance prudente face à la Trême, cours d'eau à la réputation de torrent redoutable.

Notre périmètre d'analyse s'étend ainsi, coté nord de la rivière, en un long triangle de terrain, dont l'urbanisation devient envisageable seulement à partir des années 1920, suite aux travaux d'endiguement de la Trême, réalisation largement soutenue par la Confédération, et la suppression du stand de tir dans la partie occidentale.

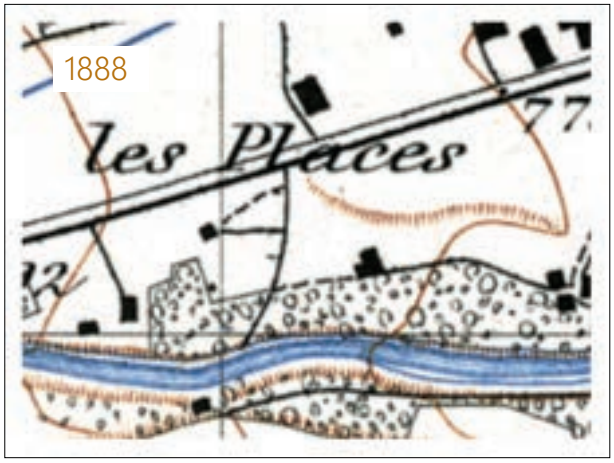


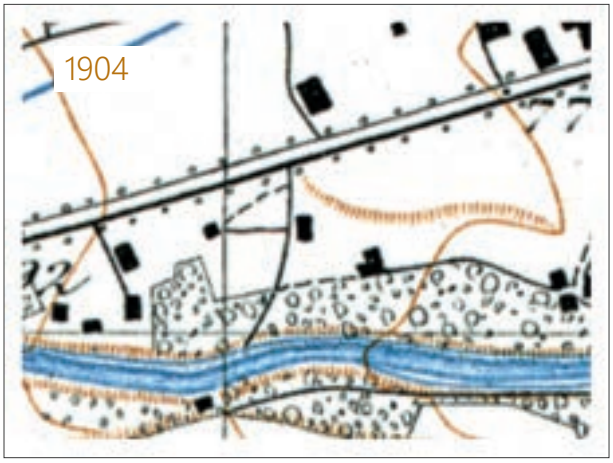
Carte Stryienski (extraits des feuilles 3 et 4) publiée en 1855.
Carte topographique du canton de Fribourg, levée de 1843 à 1851 par Alexandre Stryienski (échelle 1: 50'000) A noter que le tracé en rouge sur l'extrait de la feuille 3 (page en face) est un ajout, figurant la ligne de chemin de fer Romont-Bulle avec sa gare, inaugurée seulement des années plus tard en 1868.

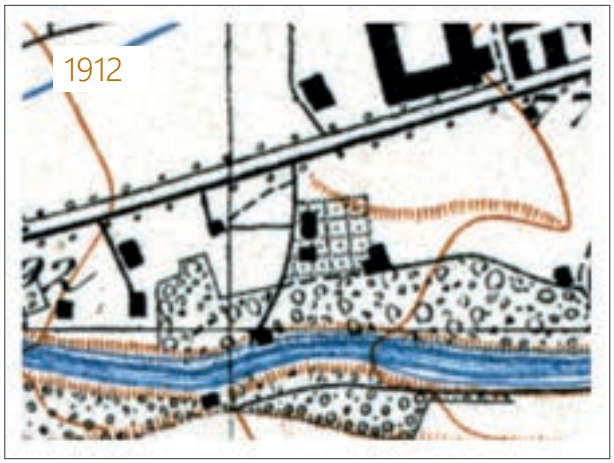
Quartiers situés au long de la rive gauche de La Trême

Secteurs:

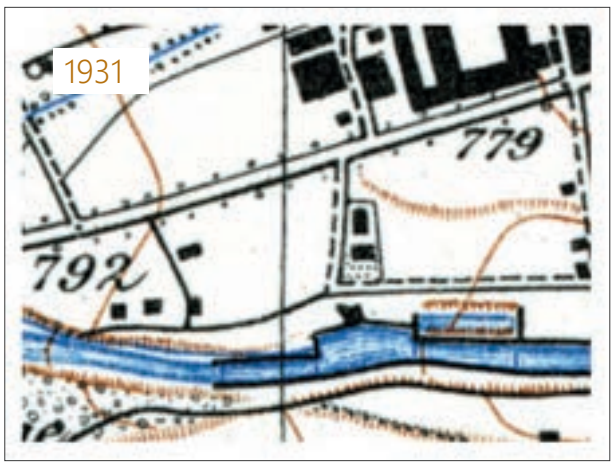
Alpettes
Colombettes
Louis-Bornet
Albergeux


1888
les Places


1904


1912

1921


1931
779
792

1946
779
792

Extrait de la feuille no 362 (Bulle) de la carte Siegfried – *Atlas topographique de la Suisse* 1:25'000 (état d'actualité 1912)

FIG. 01
Le début des travaux d'endiguement de la Trême vers 1917 dans le secteur où bien des années plus tard sera aménagée la piscine communale;
Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-13-18-030

FIG. 01a
Détail de la photographie précédente montrant les fermes et bâtiments occupant le secteur de la rue des Alpettes. A droite on reconnait la ciblerie, numérotées de 1 à 10 du stand de tir (Tirage), démantelé peu de temps après la Première Guerre mondiale.
En marge de la photo on distingue également la maison située à l'entrée de la rue des Alpettes, temoin remontant à l'origine de l'urbanisation du secteur et démolie que très récemment;
(voir FIG. 04, page 21 ci-dessous).

Zoom sur le périmètre dans la feuille no 362 (Bulle) de la carte Siegfried,
Atlas topographique de la Suisse 1:25'000, (état d'actualité 1921)

FIG. 02
Les élèves de la VIe de Monsieur Verdon engagés dans la récolte des patates dans la zone entre la rue des Alpettes et la rue des Albergeux, vers 1917;
Photo Charles Morel,
musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle,
inv. CM-10-15-0251

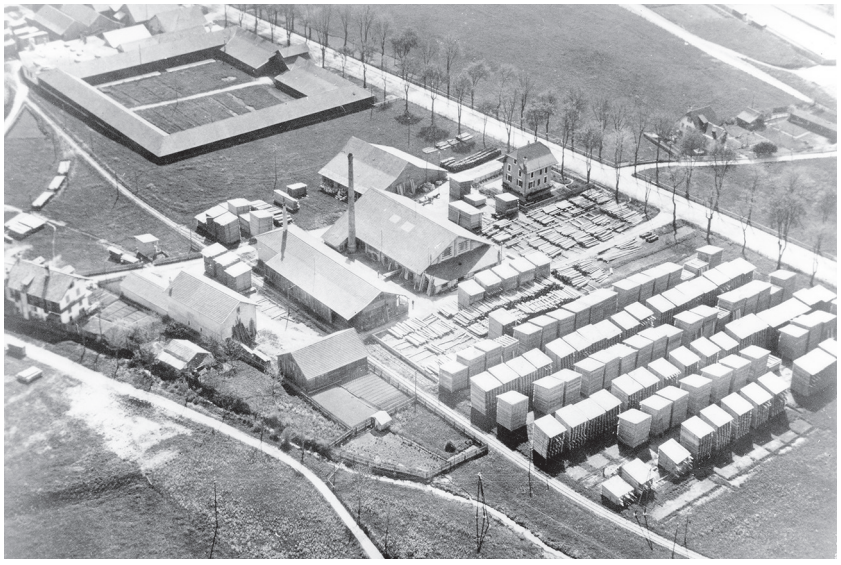


FIG. 03
Vue aérienne de la scierie Depond, en haut à gauche le marché couvert, inauguré en 1908, en haut à droite on distingue l'ébauche de la future rue des Alpettes, desservant une exploitation agricole ;
Photo vers 1920,
Fonds Glasson, inv.V.B. 310,
musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 04
Cette maison située à l'entrée de la rue des Alpettes jusqu'en 2016, date de sa démolition, est visible dans la vue aérienne de 1920 (voir FIG. 03a ci-dessous).
Il s'agissait d'une des premières maisons d'habitation implantées dans cette zone, jusqu'alors prioritairement destinée à l'agriculture.
Photo: *google street view*, août 2014
© google 2019

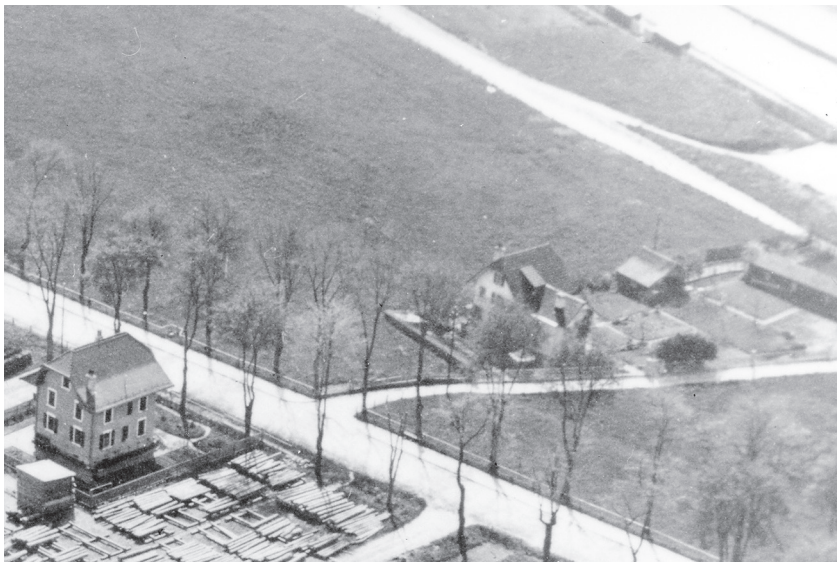


FIG. 03a
Détail de la FIG. 03 ci-contre montrant la maison à l'entrée de la rue des Alpettes, vers 1920. Le chemin, visible en haut à droite, préfigure le tracé de la future rue Louis-Bornet, la ciblerie est démantelée et l'endiguement achevé dans ce secteur;
Fonds Glasson, inv.V.B. 310, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 05
Vue aérienne de Bulle / La Tour-de-Trême depuis un avion de l'armée suisse datant du 22 juillet 1929;
Fonds: musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. MG-24699

FIG. 05a
Détail de la photographie reproduite ci-dessus, montrant tout le périmètre concerné par le PAD-cadres «Sciobéret» se trouvant à l'ouest de la ligne de chemin de fer.

Zoom sur le périmètre, dans la feuille no 362 (Bulle) de la carte Siegfried, Atlas topographique de la Suisse 1:25'000, (état d'actualité 1946)

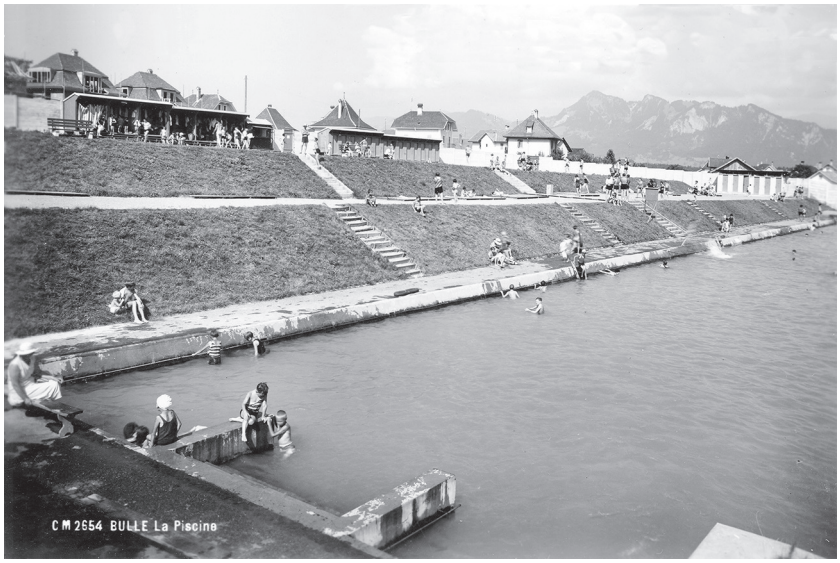


FIG. 06
Piscine communale de Bulle au milieu des années 30 peu après son ouverture; photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 07
Piscine communale de Bulle, vue de l'autre rive de la Trême. A l'époque on a encore la vue dégagée sur les façades arrières des villas locatives toutes neuves, construites au long de la rue des Albergeux et donnant sur la place du même nom *(voir FIG. 12, page 25 ci-dessous)*; Photo Charles Morel, vers 1934/35, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 08
Vue des maisons d'habitations collectives longeant la partie centrale de la rue Louis-Bornet et la partie basse de la rue des Albergeux. De facture relativement simple, ces maisons déstinées à la population ouvrière, tiennent leur force du fait de leur expression homogène.
À gauche, un haut grillage, entoure vraisemblablement une place de sport (tennis ?). Cette parcelle fut occupée, uniquement à partir des années 80, par deux villas individuelles (Louis-Bornet 16 et 18);
Photo Charles Morel, vers 1940, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-13-18-???

FIG. 09
Vue des immeubles locatifs longeant la rue Louis-Bornet en face de la piscine communale;
Photo Charles Morel, vers 1940, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-13-18-???

FIG. 10
Périmètre des rues Louis-Bornet et des Albergeux vu depuis les Granges sur la rive droite de la Trême.
En arrière-plan bien visible les houppiers des arbres formant une majestueuse allée au long de la rue de Vevey jusque dans les années 60;
Photo Charles Morel,
musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-13-18-???

FIG. 11
Piscine communale de Bulle vue depuis les Granges sur la rive droite de la Trême. À l'arrière on reconnait la tour des Trois-Trèfles qui, haute de ses douze étage, domine tout le périmètre. La majestueuse allée d'arbres au long de la rue de Vevey, encore bien visibles dans les photos des années 40, a été sacrifié à la circulation routière.
Carte postale du milieu des années 70, Fonds du musée gruérien et de la bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 12
Les maisons de la rue des Albergeux, vue depuis la rue de Vevey à la hauteur du marché couvert, peu après leur achèvement.
Carte postale nº 2701 des années 30; Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM 10-15-0159

COMMENTAIRE

Pendant les années 20 du dernier siècle, il n'y a que très peu de changement dans la partie occidentale du périmètre étudié. C'est seulement à partir de la première moitié des années 30 que l'urbanisation de la zone prend son envol suite à la fermeture de l'ancien stand du tir, puis l'aménagement de la rue des Albergeux avec ses villas mitoyennes au caractère bourgeois et enfin l'ouverture de la piscine communale à la rue Louis-Bornet en 1934. Au début des années 40 on observe la construction de quelques chalets et maisons au long de la rue des Alpettes en proximité immédiate de la Trême, constructions rendues possible grâce à l'endiguement du torrent réalisé dans les années 1913 à 1921. À la même époque (fin des années 30 et début des années 40) une rangée de maisons d'habitations collectives voit le jour en face de la piscine communale au long de la rue Louis-Bornet *(voir FIGS 08/09 en face)*.

1962

1968

1981

1987

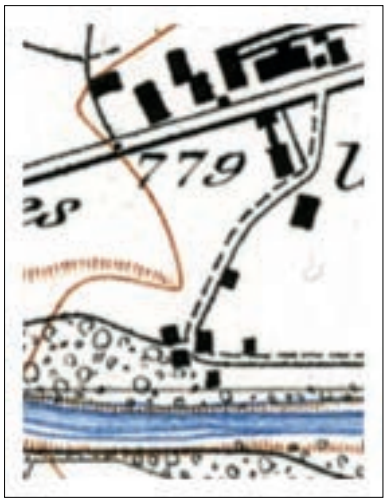
2010

2016

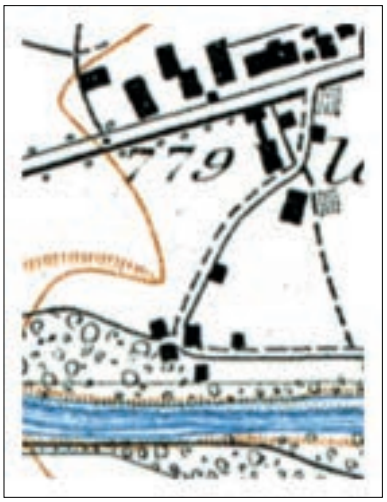
Quartiers situés au long de la rive gauche de La Trême

Secteurs:

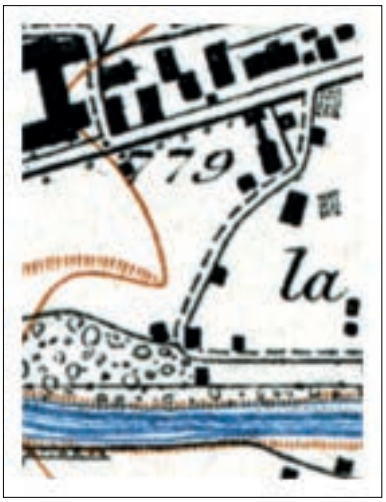
Vanils
Tirage
Trois-Trèfles
Vevey



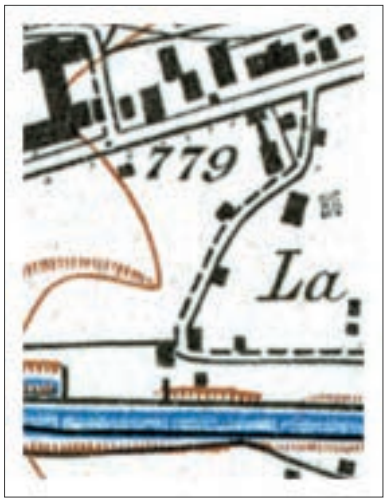
1888



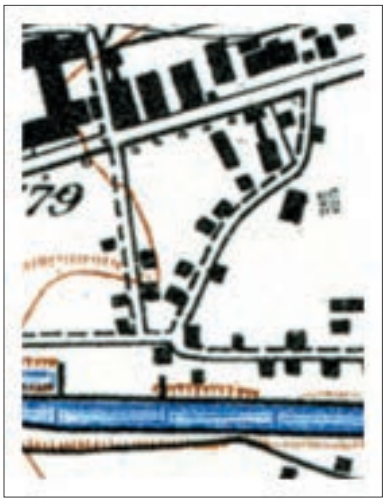
1904



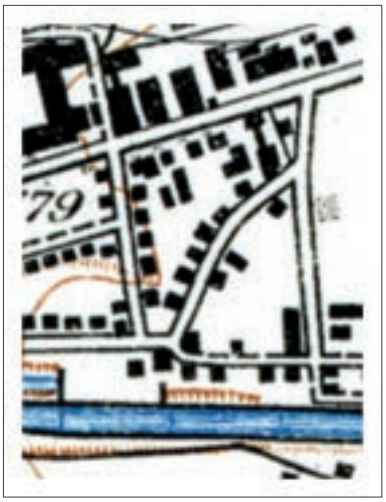
1912



1921



1931



1946

FIG. 02a

Détail de la photo reproduite à la page 20, montrant le secteur libre de toute construction à l'exception d'une cabine de transformation éléctrique au bord de la rue de Vevey datant de 1909. Au loin on reconnaît le chalet de l'auberge du Tirage et le stand de tir; Photo Charles Morel, vers 1917, Musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 13

Rue de Vevey en 1940 avec à sa droite les bâtiments de la société Henri Dubas, Bois de Construction, et au fond ceux du marché couvert. A cette époque la rue de Vevey était encore dotée de son arborisation d'origine; Photo Glasson V.B. 274, Musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

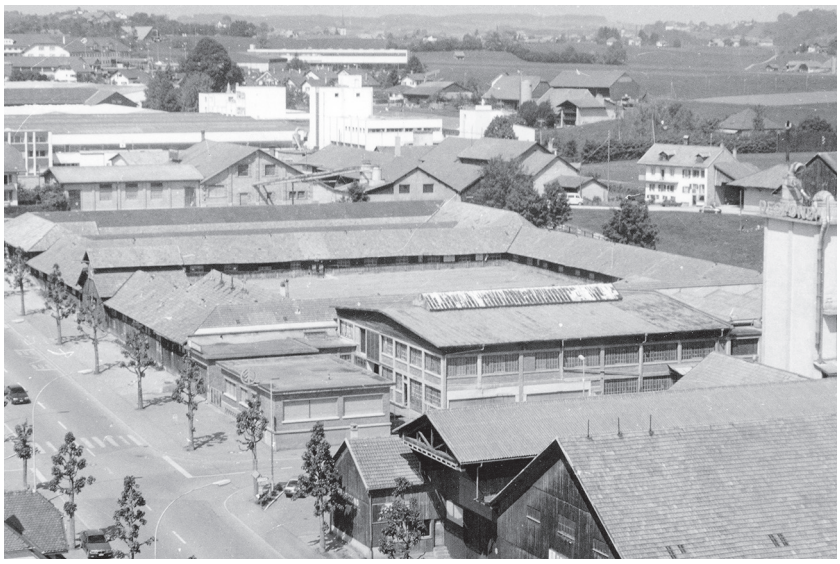


FIG. 14

Le marché couvert construit en 1908 et démoli en 1997, vu depuis la tour des Trois-Trèfles ; Photo Glasson V.B. 277, Musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 15
L'auberge du Tirage, dite aussi Aux Trois-Trèfles, dans les années 20. Au fond à droit on aperçoit les maisons construites à l'autre extrémité de la rue du Tirage aux numéros 22 et 28 *(voir FIGS. 06.09 et 06.12 à la page 102 de ce document)*; Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-253

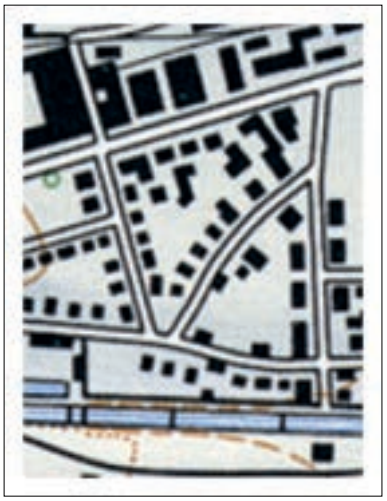
FIG. 16
L'auberge du Tirage dans les années 50? L'enseigne, sur la photo reproduite ci-dessous FIG. 18, qui ne figure pas sur la FIG. 15, semble indiquer que l'origine de cette établissement remonte à 1841; photo Charles Morel, carte postale nº 2897, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-0145

FIG. 17 L'ancien stand de tir, dit Tirage, en 1961, peu de temps avant sa démolition ; Photo S. Glasson, V.B. 132, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 18

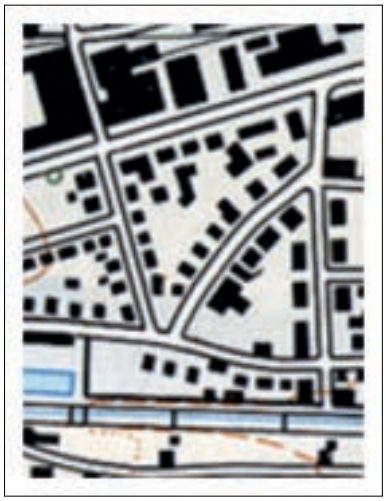
FIG. 19

Résonance des trente glorieuses à Bulle: la tour des Trois-Trèfles avec ses immeubles adjacents, réalisée en 1962. Il fut construit d'après un projet de Roland Charrière sur les terrains occupés auparavant par les bâtiments du Tirage *(FIGS 15 à 17 ci-contre)* ; Auteur de la photographie non précisé, Fonds musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle



1956

1962

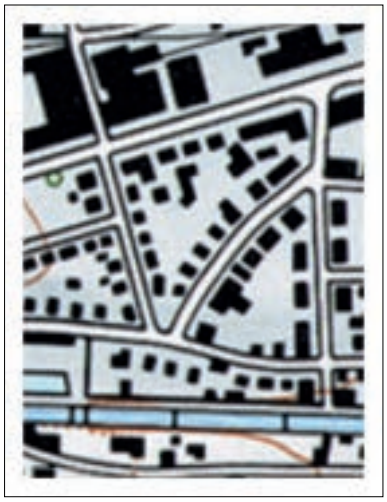


1968

1974

1981

1987



1993

1998

2004

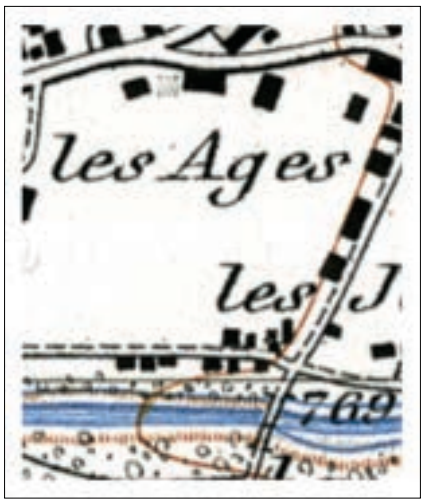
2010

2016

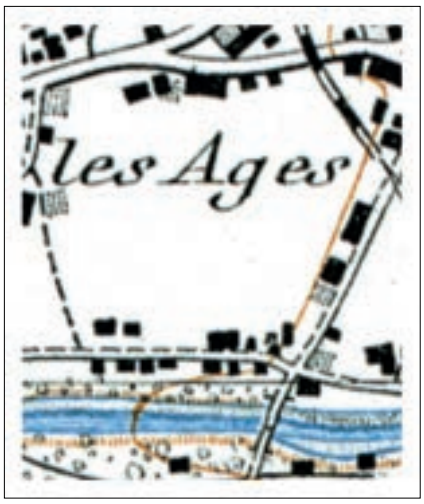
Quartiers situés au long de la rive gauche de La Trême

Secteurs:

Saint-Denis (rue)
Joseph-Reichlen
Montsalvens
Abbé-Bovet



1888



1904

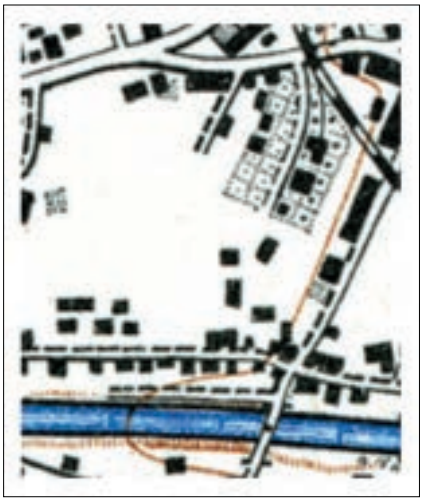
1912

FIGS 20/21/22
Trois images d'un ensemble de photos formant un panorama. Elles ont été prises en 1904 depuis une fenêtre à tabatière de l'immeuble Gillard, situé rue de Vevey 42. On aperçoit, entre autres dans l'image de gauche, la nouvelle ligne de chemin de fer en direction de La-Tour-de-Trême et Montbovon, dont le tronçon final a été ouverte cette même année ;
Photos : Charles Morel, déposés chez Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle. inv. V.B. 531-533

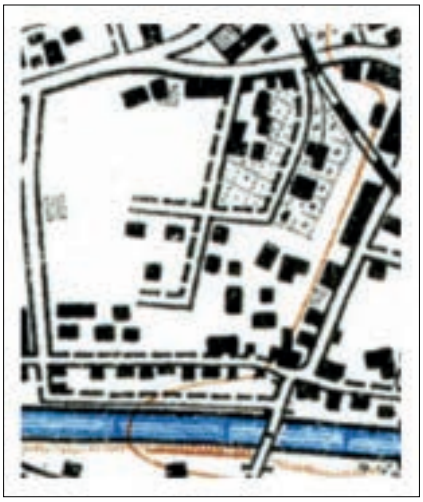
FIG. 20

FIG. 21a

1921



1931



1946

FIG. 23

Vue de la rue de Vevey avec au deuxième plan, à gauche, l'immeuble de rapport de l'entrepreneur Albert Gillard de 1904, dominant à l'époque les alentours par son gabarit, et dont une tabatière sur le toit servit de point de vue au photographe Charles Morel pour son panorama photographique;
Photo Simon Glasson (avant 1921), musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. G-V.B.-170

FIG. 21b

FIG. 22

FIG. 24
Ferme située rue de Saint-Denis, près du passage à niveau de la voie ferrée Bulle-La-Tour-de-Trême. Cette ferme, l'un des derniers témoins du monde agricoles à proximité immédiate de l'ancien marché de bétail bovin sur la place Saint-Denis, a été démolie au début des années 2000 pour faire place à un immeuble servant de foyer pour la fondation *Clos Fleuri*; Photo vers 1985, fonds Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. G-V.B-279

FIG. 25
Travaux dans la rue Joseph-Reichlen en 1935;
Photo Simon Glasson, fonds Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. G-VB-202

FIG. 26
Travaux au croissement de la rue Joseph-Reichlin et de la future rue Montsalvens, avec un revêtement de type macadam vers 1935;
Photo Simon Glasson, fonds Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. G-VB-203

FIG. 27
Rue du Tir (aujourd'hui rue Saint-Denis), vers 1936; Photo Charles Morel, carte postale nº 2773, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-0160

FIG. 28
Ferme (maison Pfulg) à la rue du Tir vers 1910. Extrait d'une des photos constituant le panorama de 1910 *(voir pages 34/35)*; Photo Charles Morel, déposée chez Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. V.B. 533

FIG. 29
La maison Pfulg à la rue du Tir (aujourd'hui no 85, rue Saint-Denis). Nombreuses sont alors les fermes à proximité immédiate de la place de Saint-Denis, témoignant du lien étroit entre commerce, artisanat, industrie et l'agriculture dans l'économie bulloise ; Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-0253

FIG. 30/ 30a
Jardinier Perroulaz à la rue Saint-Denis 21 *(en couleurs, la situation en 2020)*;
Photo Simon Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle,
inv: G-VB-092

FIG. 31
Aménagement d'un tronçon de la futur rue de Montsalvens en avril 1936.
Au fond à gauche on reconnaît l'immeuble locatif du négociant en vins Oswald Gex, construit en 1906 d'après un projet du bureau Chessex & Chamorel-Garnier à Lausanne, auteurs de l'éphémère Grand-Hôtel Moderne de Bulle qui a ouvert ses portes en février de la même année;
Photo Simon Glasson, Musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle,
inv. G-VB-204

FIG. 32
Aménagement d'un tronçon de la futur rue de Montsalvens en avril 1936.
A droite on reconnaît le pavillon de jardin en style chalet de l'immeuble de Jules Gex et au fond, deux bâtiments bordant la rue du Tirage ;
Photo Simon Glasson, © Photo Glasson,,
inv: G-VB-203,
Musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 33
Vue de l'imposante immeuble locatif d'Oswald Gex et du bâtiment de son entreprise de négoce en vins. Son implantation en 1906, a donné une impulsion pour l'urbanisation du périmètre, alors connu sous le nom de « les Ages » entre la rue de Moléson et la rue du Tirage à l'ouest. Comme on peut constater, en regardant le panorama de 1904 *(voir pages 34/35)*, ce périmètre était jusqu'alors complétement libre de toute construction ;
Photo Simon Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. G-VB-266

FIG. 34
Commerce de vins de Jules Gex. Dans ce cliché de l'an 1926, le patron pose devant un de ses camions chargés;
Photo Simon Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. G-VB-331

FIG. 35
Avec la construction de ces immeubles locatifs le long de la rue de Montsalvens, tous réalisés dans les années 60, l'urbanisation du secteur arriva à son terme, il n'y aura plus de modification jusque au début du nouveau millénaire;
Photo S. Glasson, nº 287, carte postale 333 (247), musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

1956

1962

1968

1974

1981

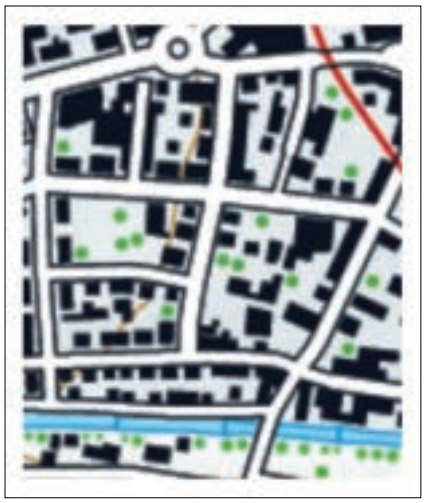
1987

1993

1998

2004

2010



2016

COMMENTAIRE

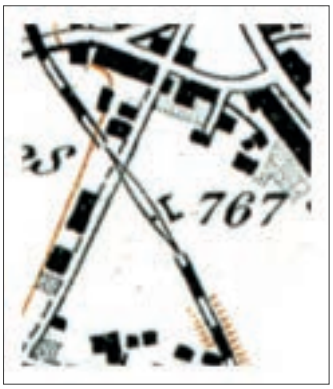
À noter que cette zone du périmètre d'étude n'a pas connu de changement notable ou de nouvelles constructions pendant les derniers 25 ans du 20e siècle. Les extraits des différentes cartes nationales publiées entre 1974 et 1998 montrent en effet des plans au sol parfaitement identiques.

Quartiers situés au long de la rive gauche de La Trême

Secteurs:

Saint-Denis (place)
Moléson
Champ-Fleuri
Bourgo

1888



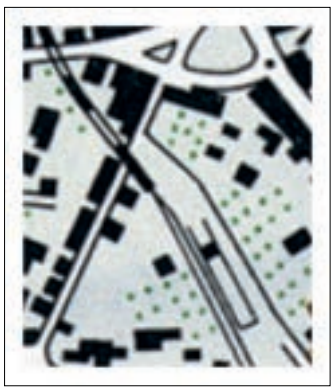
1904

1912

1921

1931

1946



1956

1962

1968

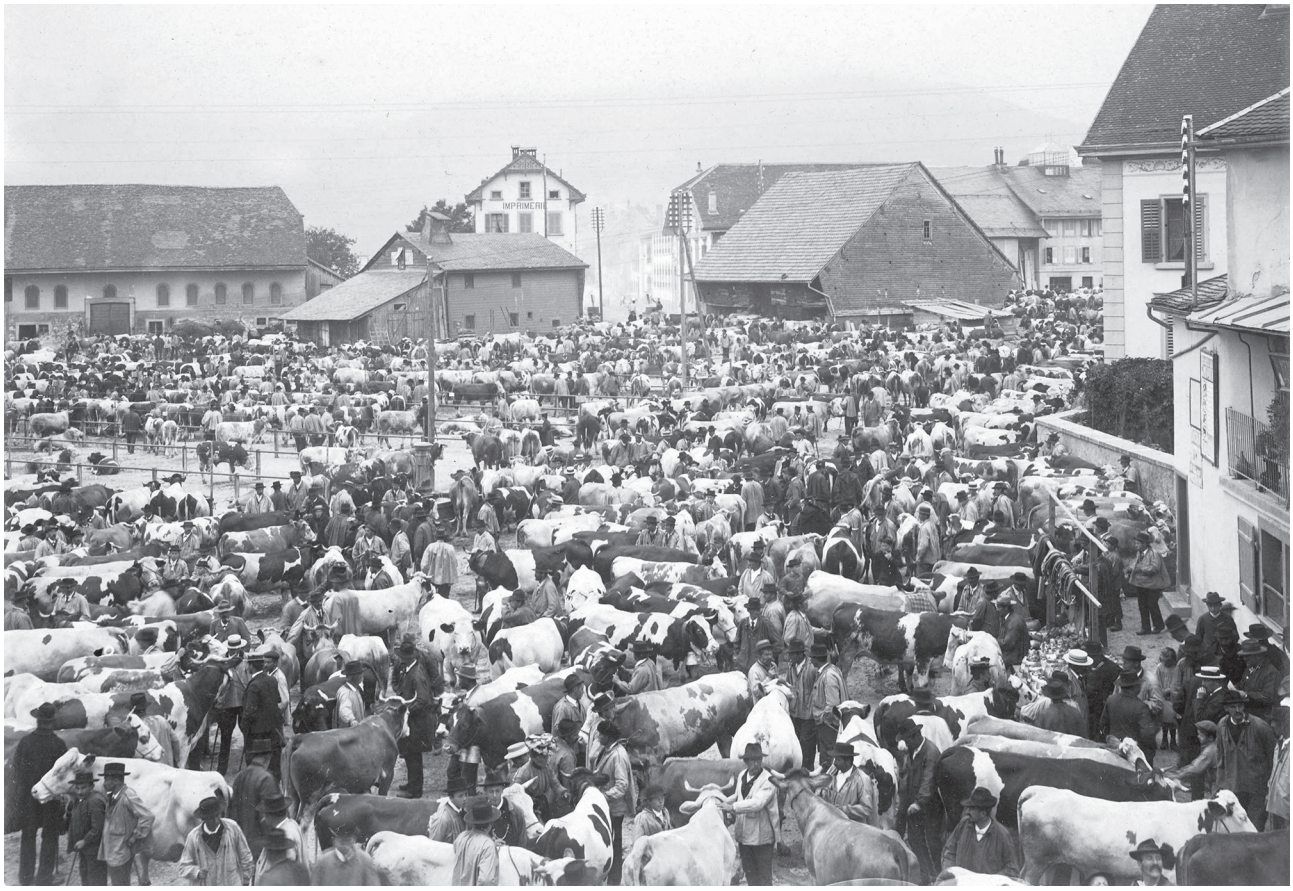


FIG. 36 Marché du bétail bovin sur la place de foire vers 1906. À cette époque une ferme et sa grange, déjà attestée par la Carte Stryienski de 1855, encadrent l'entrée de la rue du Moléson. Ces bâtiments seront démolis vers 1907;
Photo Charles Morel, déposé chez Glasson V.B. 521, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 37 Même vue vers 1914;
Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-0254

FIG. 38
Imposante ferme située à la place de la foire (place Saint-Denis), connue à l'époque sous le nom de « maison des demoiselles Remy »
Photo de 1934, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. Dup 25 XV-6-13

FIG. 39
Les bâtiments de la société de consomation à l'entrée de la rue du Moléson vers 1920;
Photo Simon Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. G-VB-123

FIG. 40
Caves à fromages de Gruyère SA, rue du Moléson, vers 1915;
Photo Simon Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. G-VB-045

FIG. 41
Vue de la rue du Moléson pendant l'hiver 1940 en direction du sud, à la hauteur du passage à niveau de la ligne ferrovière Bulle-Broc-Montbovon; Photo Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. V.B. 267

FIG.42
Rue du Moléson au début des années 30 avec sa rangée d'habitations ouvrières modestes qui marque le début de l'urbanisation de tout le périmètre d'étude; Photo Charles Morel, vers 1939, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-0157

FIG. 43
Rue du Moléson au début des années 30, vue en direction du pont sur la Trême; Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-0138

FIG. 44
Rue du Moléson en 1937. Cette immeuble, appartenant à la famille de l'entrepreneur Angel Grisoni, fut construite dans les années 30. Il a subi diverses transformations *(voir FIG. 48 et 48a en face)* avant d'être remplacée récemment par un immeuble locatif de 5 étages *(voir FIG. 49)*
Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle,
inv. CM-10-15-0136

FIG. 45
Rue du Moléson en 1937, vue en direction du pont sur la Trême;
Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle,
inv. CM-10-15- 0137

FIG. 46
Rue du Moléson dans les années 40 avec son revêtement de pavage en arc. C'est pendant l'après-guerre, que le côté «est» de la rue acceuille ses premiers immeubles locatifs. Les bâtiments à droite remontent au début de l'urbanisation du secteur. Ils seront remplacés quelques années plus tard;
Photo Glasson (?), musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 47
Vue de la rue du Moléson en direction du château dans les années 40. Les habitations de l'autre côté de la rue remontent pour la plupart aux origines de l'urbanisation du secteur; Photo Glasson (?), musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG.48
Vue de la rue du Moléson en direction du château. Au second plan à gauche l'immeuble familial de l'entrepreneur Angel Grisoni, (années 50), Fonds Glasson (?), musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 49a et 49b ci-dessus
La même vue que dans FIG. 48: situation en août 2013 (Photo *google street view*) ; et à droite : situation en automne 2016 (Photo: OCSA)

FIG. 50
Vue aérienne de la ville de Bulle de 1919, montrant la rapide extension de la localité au début du siècle dernier en direction de la Tour-de-Trème et, dans une moindre mesure, le long de la rue de Vevey et de la rue du Moléson; (réalisation d'une digue afin de protéger la voie ferrée des creux de la rivière tant redouté ? La grande parcelle en bas au centre est en passe d'accueillir le nouveau quartier des Jordils
Photo Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. V.B. 277

FIGS 50 et 50a
La place Saint-Denis dans les années 70. La ville ne s'est pas encore «débarrassée» du dernier témoin de son passé de petite cité campagnarde. L'imposante ferme des demoiselles Remy était encore là pour témoigner de l'âge d'or des foires au bétail du début du siècle dernier. Ces manifestations étaient alors non seulement une source de prospérité mais également de grande fierté pour la deuxième ville du canton;
Photo Simon Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. 287 (carte postale 237)

1974

1981

1987

1993

1998

2004

2010

2016

COMMENTAIRE

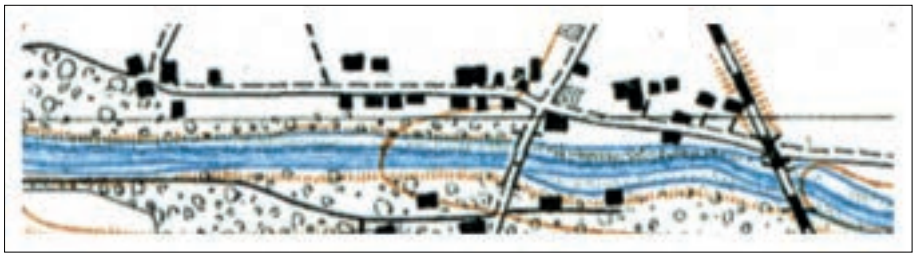
Comme dans les secteurs précedents situé à l'ouest de la rue du Moléson, les zones au sud de la place Saint-Denis n'ont connu aucune modification au niveau des constructions entre 1974 et 1998.

Quartiers situés au long de la rive gauche de La Trême

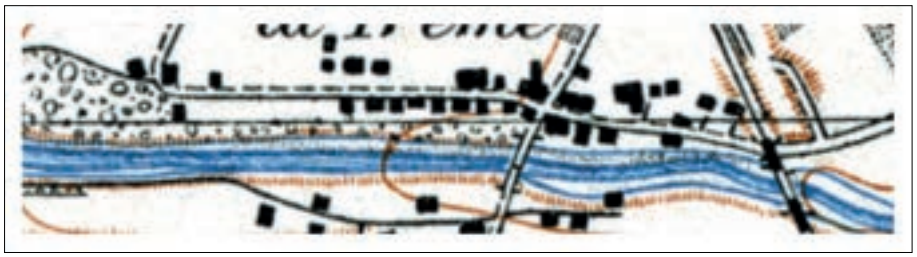
Secteurs:

Pierre-Sciobéret
Halage

1888



1904



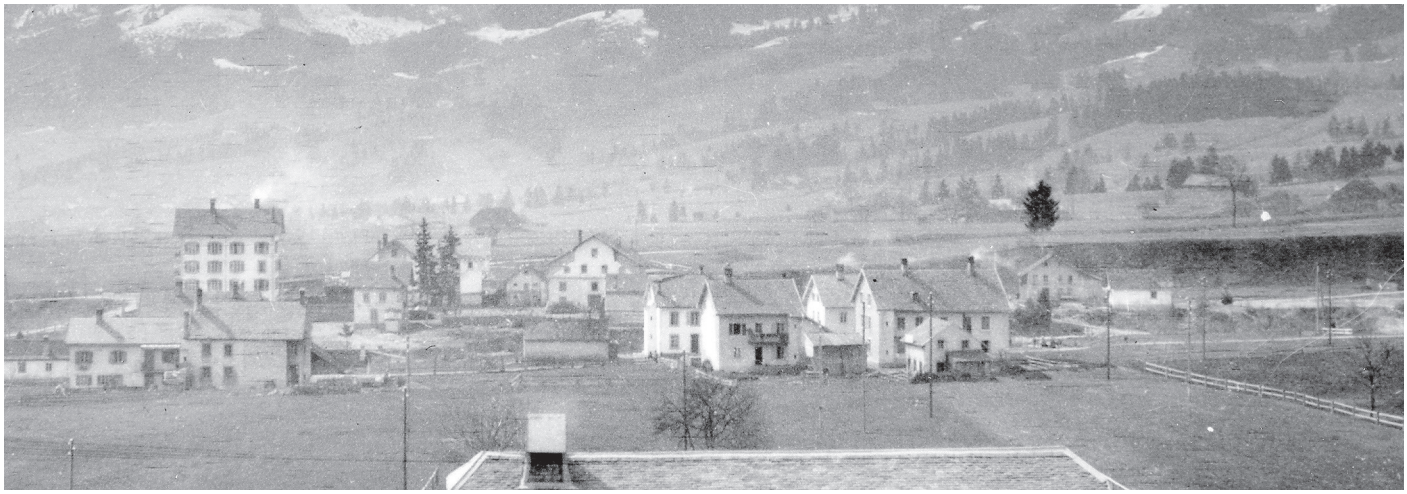
1912

FIG. 52 Détail du panorama de 1904 de Charles Morel, montrant les témoins de la première urbanisation de la zone entre le centreville de Bulle et la rivière, le long de la rue du Moléson et dans le hameau qui s'est constitué à proximité immédiate …

FIG. 53 ci-dessus
Quartier de la Trême en 1901, bien avant l'endiguement du cours d'eau tant redouté. Quelques rares témoins de ces habitations ouvrières de facture modeste, dont les murs ont été érigés avec des moellons ramassés sur les berges de la rivière, subsistent à ce jour;
Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque munici- pale de Bulle, inv. CM-10-15-0245

1921

1931



… du cours d'eau dans le dernier quart du 19e siècle ;
Photos Charles Morel, déposées chez Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. V.B. 531-532

FIG. 54 Les usines et maisons ouvrières au long de la Trême vers 1901, avant la construction de la ligne ferroviaire Bulle-Broc-Montbovon. Au premier plan on reconnaît de nombreux tas de gravillons calibrés témoignant de l'exploitation intensive du lit de la rivière pour récupérer la matière première destinée à la construction;
Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-13-18-020

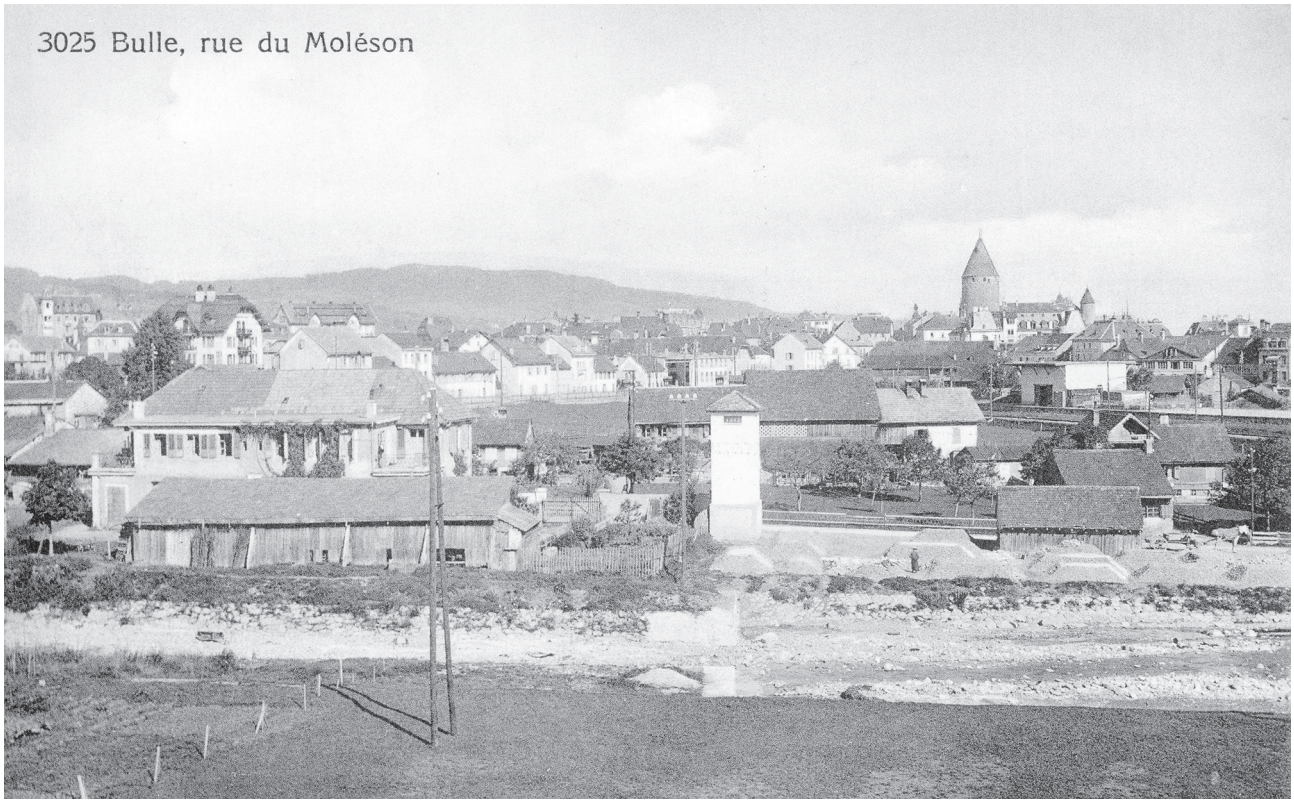


FIG. 55 Vue depuis la rive droite, plus ou moins identique à celle de la FIG. 54 reproduite ci-dessus, avec de nouvelles constructions au long de la Trême. La photo remonte à 1917, quand les travaux d'endiguement de la rivière n'avaient pas encore commencé dans ce secteur. Au fond à gauche, l'immeuble de rapport Gillard, qui domine par son gabarit inhabituel toute la zone située à l'ouest de la place de foire (Saint-Denis) au départ de la rue de Vevey;
Photo Charles Morel, Musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 56 Jour de lessive sur la place formée par le croisement de la rue du Moléson et la future rue Pierre-Sciobéret devant le café du Pont vers 1917. La maison d'habitation et l'annexe abritant la boulangerie P. Jubet remonte aux années précédant 1910 et l'installation de la fontaine à bassin rectangulaire daterait de 1870 déjà (?);
Photo Charles Morel, déposé chez Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. V.B. 503

FIG. 57
Vue vers l'ouest au croisement de la rue du Moléson et de la rue Pierre-Sciobéret avec, à gauche, le bâtiment du café de l'Harmonie au rez-de-chaussée, construit en 1904 et qui fait face au café du Pont (hors cadrage) un peu plus ancien. Ces lieux emblématiques formaient longtemps le cœur de ce quartier à l'origine de l'urbanisation du secteur;
Photo Charles Morel, au début des années 30,
Musée gruérien
et bibliothèque municipale de Bulle,
inv. CM-10-15-0144

1946

1956

1962

1968

1974

1981

1987

1993

1998

2004

2010

2016

FIG. 58 et 58a

Vue depuis le donjon du château vers le sud-est, autour de 1900. En contrebas, à droite, la place de Foire avec ses installations d'attache pour la tenue du marché de bétail ; au gauche on reconnaît le temple protestant inauguré en 1894, et au loin on distingue quelques rares bâtiments le long de la rivière, à l'est de la rue du Moléson. Le bâtiment du café du Pont n'existe pas encore, ni la ligne de voie ferrée aménagée dans les années à venir, ce qui changera quelque peu la topographie de cette zone à l'est de la rue du Moléson, connue à l'époque sous le nom de Jordils;
Photo Raymond Schwarz, Riaz, (copie Glasson 1.6.1952); musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 59 et 59a

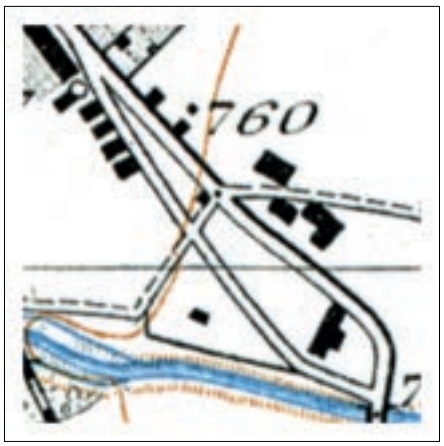
Vue depuis le donjon du château vers sud-ouest en direction des quartiers à l'ouest de la rue du Moléson. On peut dater la photo aux alentours de 1935, étant donné que l'immeuble Trezzini (au centre de l'image), à la rue Saint-De- nis 77, n'est pas encore rehausé d'un étage, tranformation effectuée en 1943. De plus l'immeuble voisin, au numéro 67 de la même rue, comme certains bâtements au long de la rue du Moléson n'existent pas encore;
Photo Simon Glasson (?), Musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

Quartiers situés au long de la rive gauche de La Trême

Secteurs:

Jordils
Gruyères
Temple
Vieux Pont
L'Essert

1888



1904

1912

1921

1931

1946

FIGS 60/61 La quiétude de la cité-jardin : Deux photos de 1922 et de 1940 montre le quartier ouvrier des Jordils, construit au tout début des années 20. L'ensemble compte 5 maisons plurifamiliales dont l'expression architecturale varie entre celles de devant et celles de derrière; Photos Charles Morel, inv. CM-10-15-0065 et de Simon Glasson, inv. G-VB-112, fonds photographiques, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 61a
Détail de la photo précédente de 1940 montrant une des maisons du quartier des Jordils (l'actuel n° 3, rue des Jordils); Photo Simon Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. G-VB-112

FIG. 62
L'actuel n° 3, rue des Jordils, constitu un des rares cas parmi toutes les zones étudiées, où la substance d'origine a été soigneusement préservée lors d'une récente rénovation d'une grande sensibilité. La gamme chromatique choisie pour les façades et les volets lui donne une touche contemporaine intéressante.
À l'opposé, citons la maison voisine au n° 9, rue des Jordils *(voir FIG. 63 ci-dessous)*.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 63
Cet exemple démontre les excès de rénovation énergétique intransigeante, qui dénature l'articulation architecturale d'origine et transforme la maison dans une boîte à habiter à 21 degrés celsius.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 64 Vue du Temple protestant de Bulle à la rue de Gruyères, réalisé entre 1892 et 1894 d'après un projet de l'architecte lausannois Charles Maurhofer, avec, à sa gauche, la Cure et, au second plan, l'école de la paroisse, de 1911; Photo Charles Morel, vers 1915, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-0213

FIG. 65
L'école de la paroisse protestante, inaugurée le 12 novembre 1911; Photo Charles Morel, réalisée à l'époque de la mobilisation en 1914, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-0214

FIG. 66/67 Quartier neuf au long de la rue de Gruyères. L'immeuble Belle- époque, à gauche du sellier et fabricant de meubles Frédéric Ryser, remonte au tout début du siècle. Au premier plan on observe ce qui pourrait bien être la dernière fenaison avant la construction sur ce terrain de l'immeuble de l'entrepreneur Jean Gippa;
Photos Charles Morel, vers 1903,
musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-0036 et CM-10-15-0257

FIG. 68 Vue depuis le haut de l'immeuble Charrière en direction de la Tour-de-Trême. Au premier plan l'ancienne usine à gaz, remplacée dans les années 20 par une villa; Photo Charles Morel, vers 1918, déposée chez Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. V.B. 553

FIG. 69 Carte postale (CM 2323) montrant la même vue que FIG. 68, une dizaine d'années plus tard. On constate la disparition de l'usine à gaz, remplacée par une villa. À gauche, au premier plan, la maison de Victor Kaeflin construite en 1926 ; Photo Charles Morel, déposé chez Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. V.B. 554

FIG. 70
La Maison Kaeflin à la rue du Vieux Pont en construction en 1926 dans un style quelque peu suranné ;
Photo Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle,
inv. G-10-15-0063-01

FIG. 71 Vue de la rue de Gruyères avec au deuxième plan au centre le vieux pont, à droite, la Villa des Roses et au fond à gauche une villa, datant du début du 20e siècle en Heimatstil. Elle était située à l'entrée de la commune face au vieux pont et a cédé sa place à un immeuble de 5 étages au début des années 1970 *(voir FIG. 20.10, page 156)*;
Photo Charles Morel, vers 1935, déposé chez Glasson, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. V.B. 506

FIG. 72
Vue depuis le pont de chemin de fer traversant la Trême. Il s'agit d'une photographie qui remonte au début des travaux d'endiguement vers 1917. Au deuxième plan sur la rive gauche, on aperçoit la Villa des Roses, construite à l'entrée de la commune de Bulle à la rue de Gruyères;
Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-13-18-029

FIG. 73 Vue de la Villa des Roses, première maison d'habitation, coté rivière, après avoir traversé le Vieux Pont en direction du centre ville. Cette réalisation de 1908 répondait à l'encouragement des autorités au début du 20e siècle, de doter d'une architecture de qualité les extensions de la localité le long des nouvelles artères (ici la rue de Gruyères);
Photo Charles Morel, 1913, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-0051

FIG. 74 Vue de la rue de Gruyères à la hauteur de la Villa des Roses à une centaine de mètres du pont ; Photo S. Glasson, nº 278, carte postale 334/335, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

1956

1962

1968

1974

1981

1987

1993

1998

2004

2010

2016

FIG. 75 Le café du Tivoli à la rue du Vieux Pont dans une photographie de 1937;
Photo Charles Morel, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-10-15-0165

Quartiers situés au long de la rive gauche de La Trême

Secteurs:

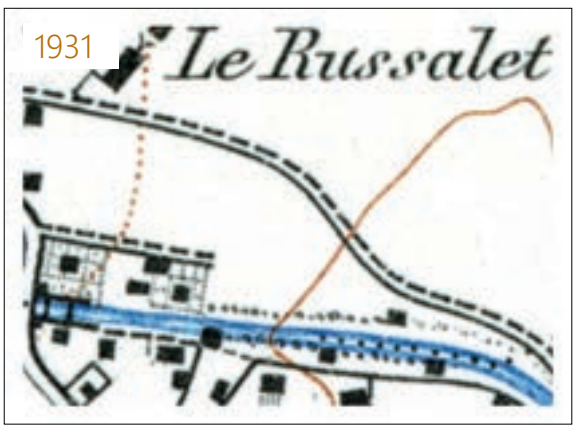
Pays d'Enhaut
Russalet
Champ- Barby
Paix
Auguste-Majeux

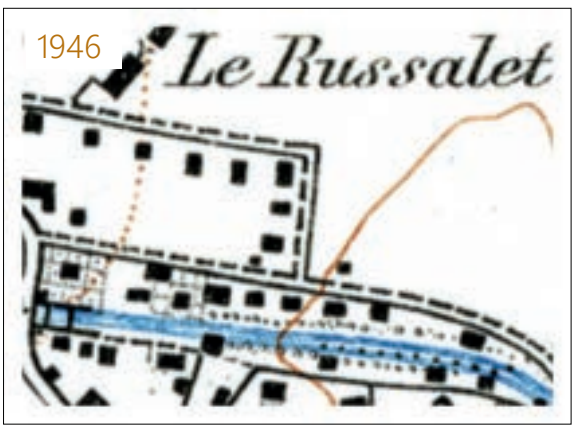
1888
le Russalet
Champ Barby
756

1904
le Russalet
756

1912
le Russalet

1921
Le Russalet


1931
Le Russalet


1946
Le Russalet

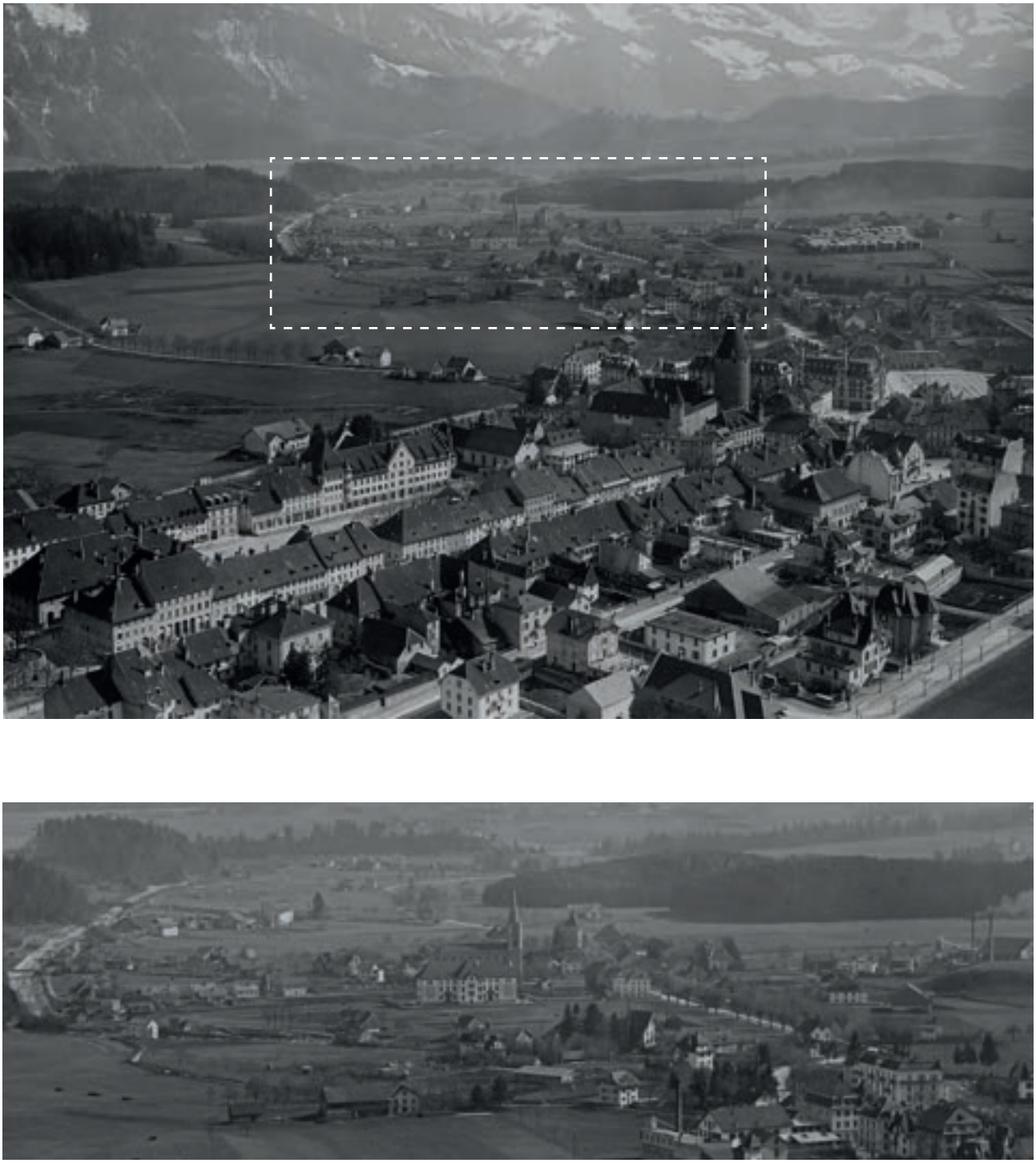
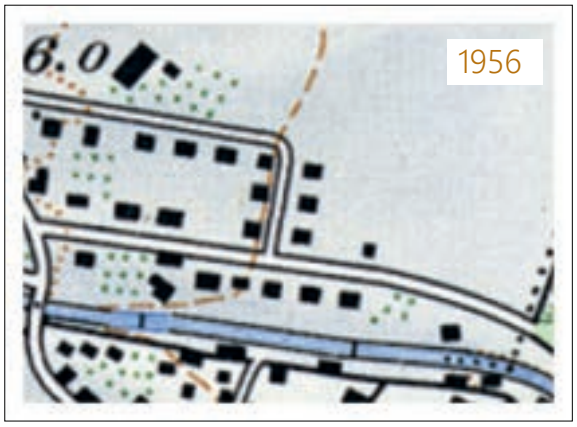
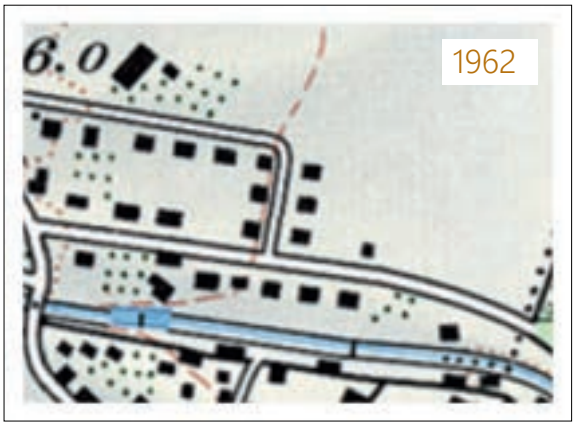
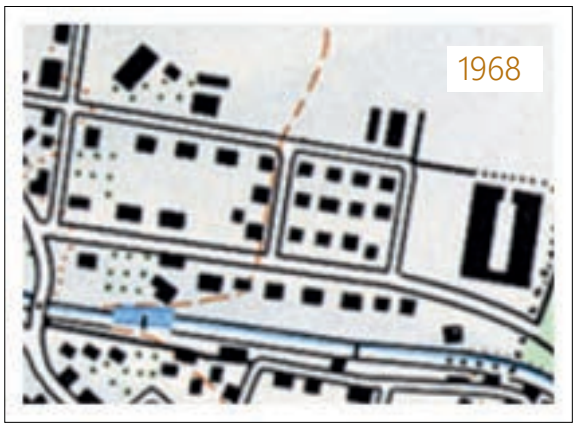


FIG. 76/76a Vue à vol d'oiseau du centre-ville de Bulle avec le village de la Tour-de-Trême au fond, vers 1920.
On constate, que la zone à l'est de la rue du Vieux Pont, dite du Champ-Barby *(voir extrait ci-dessus)* et dont un premier plan d'aménagement a été réalisé en 1908 déjà, n'est pas encore urbanisée à l'exception de deux villas bourgeoises périurbaines dans le goût du Heimastil, dont l'Aubépine de 1906 ;
Photo Simon Glasson (?), musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, MG-20936-02


6.0
1956


6.0
1962


1968

1974

1981

1987

1993

1998

2004
755

2010
755

2016

FIG. 68a Vue en direction de la Tour de Trême depuis l'immeuble au gabarit inhabituel de Jean Gippa, au n° 68 de la rue du Vieux Pont. Au deuxième plan deux villas bourgeoises de goût Heimatstil construites dans les premières années du 20e siècles dont celle de gauche, nommée l'Aubépine existe toujours. Ces villas marquent le début de l'urbanisation du périmètre, dit de Champ-Barby (extrait de la photographie FIG. 68 reproduite sur la page 69 en haut) ;
Photo Charles Morel, vers 1918, déposée chez Glasson V.B. 553 (552 ?), musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle

FIG. 78 *en face*
Cette rangée de maisons mitoyennes (rue du Russalet 14-34) avec leurs généreux jardins a été réalisée au début des années 40 par l'entreprise Cailler de Broc pour ses collaborateurs méritants. Cette carte postale, datant des années 60 ou 70, montre en arrière-plan un immeuble locatif annoncant de nouvelles priorités. Les jardins sont remplacés par de l'enrobé bitumineux et une rangée de box de garage (un pour chaque appartement) est construite à l'arrière de l'immeuble;
Fonds, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. G-VB-242

FIG. 77 Un air de cité-jardin: les maisons mitoyennes à la rue de Champ-Barby 24-44, dont les vastes jardins descendent jusqu'aux abords de la Trême, ont été réalisées au début des années 40 par l'entreprise Cailler pour ses collaborateurs méritants. Carte postale datant des années 60 ou 70 ; Fonds, musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. G-VB-244

Quartiers rive gauche de La Trême

État des lieux

(Octobre 2019)

01. Rue des Alpettes

FIG. 01.01
Rue des Alpettes, dont le tracés trouve ses origines dans l'aménagement d'un chemin agricole dans le dernier quart du 19e siècle.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.02
Rue des Alpettes 4,
article 857 (RFGr) / 2109 m^2;
Bâtiment des sociétés de la commune de Bulle, réalisé en 19??.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.03 / 01.04b *page ci-contre*
Rue des Alpettes 5,
article 312,1-6 (RFGr) / 887 m^2;
Habitation collective (6 appartements) réalisée en 2016 à la place d'une des premières maison d'habitation construite à l'ouest de la rue du Tirage au début du 20e siècle *(à ce sujet, voir FIG. 01.04a ci-contre et la vue aérienne reproduite sur page 21 dans ce document).*
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.04a-b
Rue des Alpettes 5,
Habitation individuelle démolie, remontant au premières années du siècle dernier, attestée par une photo aérienne de 1920 environ
(voir FIG. 03a page 21)
et par l'extrait de la carte Siegfried de 1904;
Photo *google street view*, août 2013
à droite situation actuelle
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.04b

FIG. 01.05
Rue des Alpettes 19,
article 938 (RFGr) / 500 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.06
Rue des Alpettes 20,
article 769 (RFGr) / 496 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.07
Rue des Alpettes 22,
article 314 (RFGr) / 536 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.08
Rue des Alpettes 23,
article 936 (RFGr) / 935 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.09
Rue des Alpettes 26,
article 315 (RFGr) / 532 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.10
Rue des Alpettes 27,
article 903 (RFGr) / 747 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.11
Rue des Alpettes 30,
article 325 (RFGr) / 433 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.12
Rue des Alpettes 31,
article 830 (RFGr), 717 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.13
Rue des Alpettes 34,
article 326 (RFGr) / 425 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.14
Rue des Alpettes 35,
article 901 (RFGr) / 704 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.15
Rue des Alpettes 38,
article 768 (RFGr) / 405 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.15
Rue des Alpettes 39,
article 902 (RFGr) / 575 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.16
Terrain en friche avec gabarits de construction
à l'angle rue des Alpettes /rue des Colombettes,
article 766 (RFGr).
Photo *google street view*, août 2013

FIG. 01.17
Rue des Alpettes 40,
article 766 (RFGr) / 573 m^2;
habitation individuelle d'expression contemporaine, réalisée en 2015/2016.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

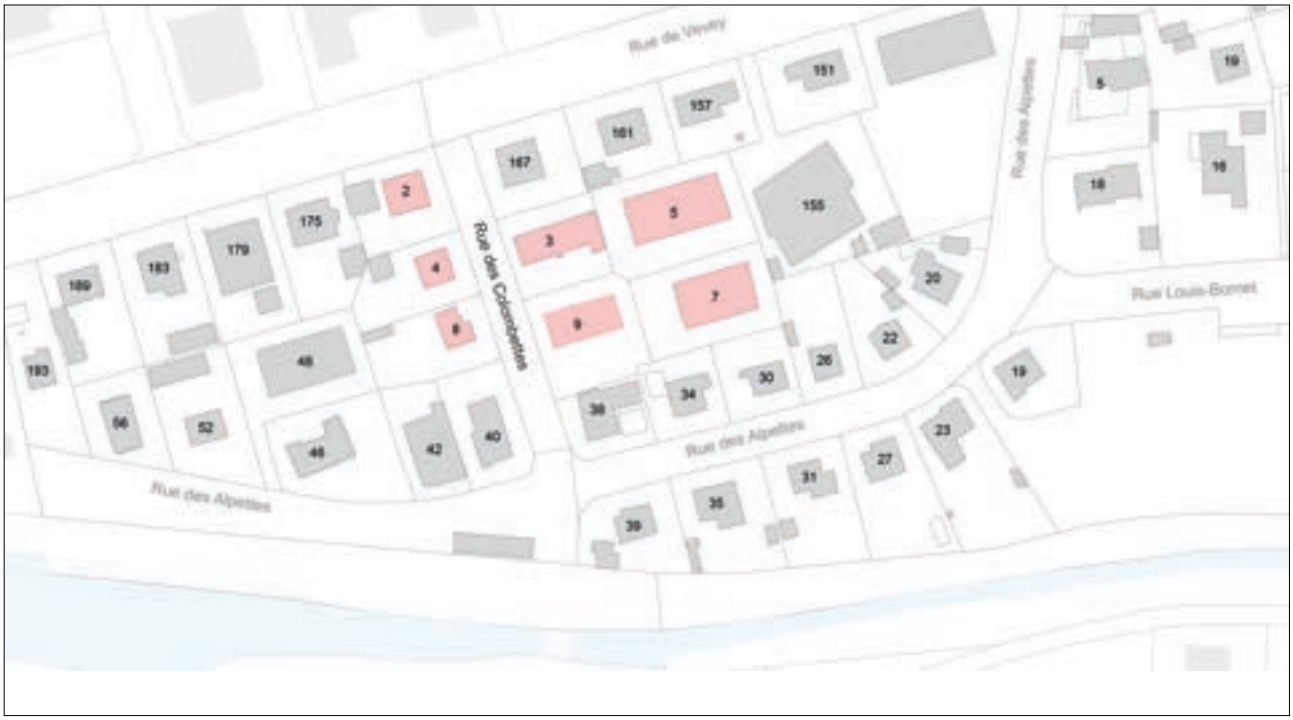
FIG. 01.18
Rue des Alpettes 42,
article 284 (RFGr), 466 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.19
Rue des Alpettes 46,
article 283 (RFGr) / 823 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1922-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.20a / 20b
Rue des Alpettes 48,
article 826 (RFGr) / 882 m^2;
habitation collective (6 appartements en PPE) avec son «jardin d'agréments», remontant aux années 2012-2013; rénovation relativement récente.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.21
Rue des Alpettes 52 (l'Oasis),
article 825 (RFGr) / 757 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 01.22
Rue des Alpettes 56,
article 796 (RFGr) / 479 m^2;
habitation individuelle remontant aux années autour de 1940.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform



02. Rue des Colombettes

FIG. 02.01
L'entrée de la rue des Colombettes vue depuis la rue de Vevey.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 02.02
Rue des Colombettes 2,
article 763 (RFGr) / 597 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 02.03
Rue des Colombettes 3,
article 316 (RFGr) / 578 m^2;
Habitation collective (anciennement une ferme)
dont la structure remonte aux années 1913-1921,
rénovation récente, mais avant août 2013.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 02.04
Rue des Colombettes 4,
article 764 (RFGr) / 563 m²;
Habitation individuelle réalisée dans les années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 02.05a / 05b / 05c
Rue des Colombettes 5,
article 7308, 01-12 (RFGr) / 970 m²;
Habitation collective (12 appartements) réalisée en 2016/2017, différentes vues.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 02.06a / 06b
Rue des Colombettes 7,
article 1752, 01-07 (RFGr) / 826 m²;
Habitation collective (7 appartements) réalisée en 2016/2017.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 02.07
Rue des Colombettes 8,
article 765 (RFGr) / 585 m²;
Habitation individuelle réalisée dans les années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 02.08
Rue des Colombettes 9,
article 7307, 01-04 (RFGr) / 761 m²;
Habitation collective (4 appartements) réalisée en 2016/2017.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

03. Rue Louis-Bornet

FIG. 03.01
Rue Louis-Bornet avec, au loin, ses maison locatives faisant façe à la piscine communale.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 03.02
Rue Louis-Bornet aux abord de la piscine communale.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 03.03a /03b
Rue Louis-Bornet 1,
article 387 (RFGr) / 739 m^2;
Habitation individuelle, dont la réalisation remonte aux années 1913-1921. Photos avant et après la récente rénovation et aménagement de places de parc.
Photos *google street view*, août 2013 et Fritz, HEIA-FR, institut Transform, 2019

FIG. 03.03
Rue Louis-Bornet 1,
article 387 (RFGr) / 739 m²;
pavillon dans le jardin vu depuis le chemin de Halage.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 03.04
Rue Louis-Bornet 3,
article 388 (RFGr) / 1208 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1982-1987.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 03.05
Rue Louis-Bornet 4,
article 363 (RFGr) / 519 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 03.06a / 06b
Rue Louis-Bornet 6,
article 300 (RFGr) / 612 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946 (exemple d'une façade complétement défigurée par rapport à son état d'origine).
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 03.07
Rue Louis-Bornet 8,
article 301 (RFGr) / 653 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946 (lors d'une rénovation on a essayé de donner à cette maison une certaine prestance avec notamment ses faux bossages d'angles purement décoratifs).
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 03.08
Rue Louis-Bornet 10,
article 304 (RFGr) / 582 m^2;
habitation individuelle avec son jardin d'agrément remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 03.09
Rue Louis-Bornet 11,
article 938 (RFGr) / 739 m^2;
bâtiment à usage récréatif remontant aux années autour de 1940.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 03.10
Rue Louis-Bornet 12,
article 305 (RFGr) / 524 m^2;
habitation individuelle avec son jardin d'agrément remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 03.11
Rue Louis-Bornet 16,
article 311 (RFGr) / 1329 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1982-1987,
réalisée en place et lieu d'une place de tennis,
visible sur une ancienne photographie (FIG. 08, p. 24).
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 03.12
Rue Louis-Bornet 18,
article 824 (RFGr) / 942 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1982-1987.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

04. Rue des Albergeux

FIG. 04.01
Place des Albergeux,
rangée des maisons individuelles remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 04.02
Rue des Albergeux 3,
article 360 (RFGr) / 400 m^2;
immeuble locatif (3 appartements) remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 04.03
Rue des Albergeux 5,
article 299 (RFGr) / 675 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 04.04
Rue des Albergeux 7,
article 302 (RFGr) / 580 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform (24.10.2019)

FIG. 04.05
Rue des Albergeux 9,
article 303 (RFGr) / 513 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 04.06
Rue des Albergeux 11,
article 306 (RFGr) / 545 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 04.07
Façades donnant sur les jardins des maison à la rue des Albergeux 7 à 11;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 04.08
Rue de Vevey 113,
article 344 (RFGr) / 970 m^2;
habitation mixte suivant le même projet que les maisons situées
à la rue / place des Albergeux.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 04.09
Rue des Albergeux 15,
article 829 (RFGr) / 492 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 04.10
Rue des Albergeux 17,
article 828 (RFGr) / 488 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 04.11
Rue des Albergeux 19,
article 833 (RFGr) / 647 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 04.12
Portail de la propriété située à la rue des Albergeux 19,
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 04.13
Rue des Albergeux 21,
article 308 (RFGr) / 472 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

05. Rue des Vanils

FIG. 05.01
Rue des Vanils vue depuis la rue de Vevey; l'entrée est marquée par une station transformatrice (article 356) remontant aux années 1910 et aujourd'hui protégé comme témoin du patrimoine industriel.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform (24.10.2019)

FIGS 05.02a / 02b
Rue des Vanils 3, article 354 (RFGr) / 561 m^2; habitation individuelle avant et après la récente rénovation. L'isolation périférique a fait complétement disparaître les éléments en relief structurant les façades.
Photos *google steet view août 2013* et Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 05.03
Rue des Vanils 4, article 358 (RFGr) / 487 m^2; habitation individuelle, remontant aux années 1932-1946, entourée de son jardin d'agrément.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 05.04
Rue des Vanils 7,
article 353 (RFGr) / 822 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 05.05
Rue des Vanils 8,
article 359 (RFGr) / 400 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1922-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 05.06
Rue des Vanils 10,
article 361 (RFGr) / 620 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 05.07
Rue des Vanils 11,
article 352 (RFGr) / 717 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 05.08
Rue des Vanils 16,
article 362 (RFGr) / 513 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photos Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 05.09
Rue des Vanils 17,
article 351(RFGr) / 601 m^2;
habitation individuelle remontant ux années 1922-1931,
entourée de son jardin d'agrément.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 05.10a / 10b
Rue des Vanils 22,
article 364 (RFGr) / 700 m^2;
habitation individuelle qui a subit quelques transformations (balcon et lucarnes par exemple), mais dont les origines remontent aux années 1922-1931 *(voir FIG.09, page 24)*
Photos Fritz,
HEIA-FR, institut Transform

FIG. 05.11
Rue des Vanils 23,
article 350 (RFGr) / 630 m^2;
habitation individuelle entourée de son jardin d'agrément,
remontant aux années 1922-1931.
(Maison d'une vétusté avancé préservant néanmoins son état original).
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 05.12
Rue des Vanils 23,
article 350 (RFGr) / 630 m^2;
avec la place (sans nom propre), crée par la rencontre des rues de Louis-Bornet, des Vanils, du Tirage et Pierre-Sciobéret, cette maison de tête avec sa voisine (rue du Tirage 23 - FIG. 06.12b) contribue largement au caractère du lieux remontant à l'entre-deux-guerre.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

06. Rue du Tirage

FIG. 06.01
Rue du Tirage dont le tracés est déjà attesté dans la carte topographique de Stryienski *(voir carte à la page 14)*. L'installation du stand de tir, dont la rue prend son nom, remonterait à 1841.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 06.02a / 02b
Rue du Tirage 3,
article 337 (RFGr) / 942 m^2;
habitation collective remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 06.03
Rue du Tirage 4,
article 342 (RFGr) / 963 m^2;
habitation (2 appartements) remontant aux années 1905-1912 entourée d'un jardin d'agrément.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 06.04
Rue du Tirage 10,
article 343 (RFGr) / 1007 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1922-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 06.05a / 5b
Rue du Tirage 11,
article 854 (RFGr) / 622 m²;
habitation collective remontant aux années 1963-1968 avant et après le récent assainissement énergétique.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 06.06
Rue du Tirage 15,
article 367 (RFGr) / 821 m²;
habitation collective remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 06.07
Rue du Tirage 16;
article 346 (RFGr) / 959 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1922-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 06.08
Rue du Tirage 22,
article 347 (RFGr) / 880 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 06.09
Rue du Tirage 28,
article 348 (RFGr) / 442 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1922-1931, entourée d'un jardin d'agrément dont une bonne partie est occupé par des places de stationnement, rénovation énérgetique avant août 2013. (*Ce bâtiment est visible en arrière-plan de la photographie 15 à la page 30)*
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 06.10 / 06.11
Rue du Tirage 27/31,
articles 366 (RFGr) / 822 m^2
et 935 (RFGr) / 882 m^2;
deux immeubles d'habitations collectives remontant aux années 1963-1968 entourée d'un jardin d'agrément.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 06.12a / 12b
Rue du Tirage 32,
article 349 (RFGr) / 392 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1922-1931 entourée d'un jardin d'agrément. (Rénovation récente)
Photo Fritz,
HEIA-FR, institut Transform

FIG. 06.12
Rue du Tirage 35,
article 365 (RFGr) / 613 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 70, entourée d'un jardin d'agrément (rénovation achevée en octobre 2019).
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

07. Rue de Vevey 61 – 133

FIG. 07.01
Rue de Vevey 61,
article 440 (RFGr) / 450 m^2;
habitation mixte remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.02a
Rue de Vevey 67,
article 335 (RFGr) / surface totale 2627 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.02b
Rue de Vevey 65 et 65a,
article 335 (RFGr) / surface totale 2627 m^2;
habitation mixte avec atelier remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.03
Rue de Vevey 75 / rue des Trois-Trèfles 1,
article 336 (RFGr) / 2050 m²;
habitation mixte remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.04
Rue de Vevey 89-95,
article 340 (RFGr) / 1672 m²;
habitation mixte remontant aux années 1963-68, dont la partie de droite a été construite en lieu et place du chalet des Trois-Trèfles *(voir FIGS 15/16, page 30)*.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.05
Rue de Vevey 109,
article 341 (RFGr) / 1074 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 07.06a / 06b
Rue de Vevey 113 ,
article 344 (RFGr) / 970 m²;
habitation mixte remontant aux années 1932-1946. Il s'agit d'une reprise du projet des maisons situées à la rue des Albergeux 7 et 9.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 07.07a / 07b
Rue de Vevey 121,
article 345 (RFGr) / 1118 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Rénovation énergétique récente.
Photos Fritz, HEIA-FR, institut Transform et google, août 2014

FIG. 07.08
Rue de Vevey 127,
article 355 (RFGr), 682 m^2;
habitation mixte remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.09
Rue de Vevey 133,
article 357 (RFGr), 686 m^2;
habitation collective remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

Rue de Vevey 137 – 193

FIG. 07.10
Rue de Vevey 137,
article 309 (RFGr), 658 m^2;
habitation individuelle entourée de son jardin d'agrément, remontant aux années 1932-1946. *(La maison paraît vide depuis un certain temps déjà.)*
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.11
Rue de Vevey 141,
article 827 (RFGr) / 684 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.12
Rue de Vevey 151,
article 858 (RFGr) / 618 m^2;
habitation mixte et habitation mixte souterraine, remontant aux années 1998-2004.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 07.13a / 13b
Rue de Vevey 155,
article 313 (RFGr) / 1446 m^2;
habitation mixte et garages remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.14
Rue de Vevey 157 ,
article 859 (RFGr) / 509 m^2;
habitation individuelle avec dépendanceremontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.15
Rue de Vevey 161 ,
article 860 (RFGr) / 594 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.16
Rue de Vevey 167,
article 767 (RFGr) / 592 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.17
Rue de Vevey 175,
article 279 (RFGr) / 696 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1969-1974.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.18
Rue de Vevey 179,
article 762 (RFGr) / 769 m^2;
habitation mixte remontant aux aux années 1963-68.
État de Fribourg, Direction de la santé et des affaire sociales
et fondation Horizon Sud
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.19
Rue de Vevey 183,
article 915 (RFGr) / 734 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-68.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.20
Rue de Vevey 189,
article 916 (RFGr) / 701 m²;
habitation mixte remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 07.21a / 21b
Rue de Vevey 193,
article 281 (RFGr) / 701 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-46; vue depuis (a) la rue de Vevey et (b) la rue des Alpettes (rénovation récente),
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

08. Rue des Trois-Trèfles

FIG. 08.01
Rue de Vevey 75 / rue des Trois-Trèfles 1,
article 336 (RFGr) / 2050 m^2;
habitation mixte remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 08.02
Rue des Trois-Trèfles 2,
article 1008 (RFGr) / 801 m^2;
habitation mixte construite en 1962.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 08.03
Rue des Trois-Trèfles 4,
article 1009 (RFGr) / 831 m^2;
habitation collective remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 08.04
Rue des Trois-Trèfles 5,
article 336 (RFGr) / 2050 m^2;
habitation mixte remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 08.05
Rue des Trois-Trèfles 6,
article 1009 (RFGr) / 831 m²;
habitation collective remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 08.06a / 06b
Rue des Trois-Trèfles 10,
article 856 (RFGr) / 1387 m²;
habitation collective remontant aux années 1947-1956. (Travaux d'isolation périférique de médiocre qualité)
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 08.07
Arrière des immeubless à la rue des Trois-Trèfles 10/12,
remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 08.08a
Rue des Trois-Trèfles 22,
article 370 (RFGr) / 746 m²;
habitation mixte, dont la partie haute remont aux années 1922-1931 et l'aile basse aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 08.08b / 08c
Rue des Trois-Trèfles 22,
article 370 (RFGr) / 746 m²;
habitation mixte, dont la partie haute remont aux années 1922-1931 et l'aile basse aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 08.09
Vue de la rue des Trois-Trèfles en direction Nord avec ses immeubles locatifs des années après-guerre et dominée au fond par la tour du même nom.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

09. Rue Pierre Sciobéret

FIG. 09.01
Rue Pierre-Sciobéret 2,
article 456 (RFGr) / 716 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1860-1866 (voir FIG. xy, page z).
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.02
Rue Pierre-Sciobéret 10,
article 455 (RFGr) / 1177 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1860-1866 (voir FIG. xy, page z).
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.03
Rue Pierre-Sciobéret 11,
article 457 (RFGr) / 810 m^2;
bâtiment industriel et artisanal remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.04
Rue Pierre-Sciobéret 12,
article 1451 (RFGr) / 1308 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.05
Rue Pierre-Sciobéret 2,
article 454-01-05 (RFGr) / 819 m^2;
habitation collective (5 appartements) remontant aux années 2005-2010.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.06b
Rue Pierre-Sciobéret 25,
article 460. 01-10 (RFGr) / 1342 m^2;
habitation collective (10 appartements) réalisée en 2018/2019.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.07
Rue Pierre-Sciobéret 25,
article 460. 01-10 (RFGr) / 1342 m^2;
habitation collective (10 appartements) réalisée en 2018/2019.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.08a / 08b
Rue Pierre-Sciobéret 28,
article 453 (RFGr) / 625 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.09
Rue Pierre-Sciobéret 30,
article 452 (RFGr), 1339 m^2;
au premier plan le bâtiment industriel et artisanal remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.10
Rue Pierre-Sciobéret 31,
article 461 (RFGr) / 1040 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1904-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.11
Bâtiments industriels et dépendances au bord de la Trême remontant aux années 20, jusqu'après les travaux d'endiguement de la Trême.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.12
Rue Pierre-Sciobéret 35,
article 462 (RFGr) / 1046 m²;
habitation mixte remontant aux années 1889-1904.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.13a / 13b
Rue Pierre-Sciobéret 41,
article 463 (RFGr) / 359 m²;
habitation mixte remontant aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.14
Rue Pierre-Sciobéret 43,
article 464 (RFGr) / 400 m²;
habitation mixte remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.15a / 15b
Rue Pierre-Sciobéret 44,
article 821 (RFGr) / 373 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1922-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.16a
Rue Pierre-Sciobéret 46,
article 445-01-04 (RFGr) / 818 m²;
habitation mixte (4 appartements) remontant aux années 2005-2010.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.16b / 15c
Des milliers de mètres carrés rendu impermeable comme ici le chemin privé deservant l'immeuble de la rue Sciobéret 46. C'est pour quand la disparition des dernier jardin potager dans le quartiers ?
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.17
Rue Pierre-Sciobéret 45,
article 465 (RFGr) / 297 m^2;
habitation individuelle remondant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.18
Rue Pierre-Sciobéret 52,
article 444 (RFGr) / 502 m^2;
habitation individuelle remondant aux années 1889-1904.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.19a / 19b
Rue Pierre-Sciobéret 51,
article 467 (RFGr) / 949 m^2;
habitation individuelle remontant aux années ??.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.20
Rue Pierre-Sciobéret 58,
article 443 (RFGr) / 678 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1889-1904.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.21
Rue Pierre-Sciobéret 59,
article 468 (RFGr) / 372 m^2;
habitation individuelle remontant aux années ???.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.22
Rue Pierre-Sciobéret 63,
article 469 (RFGr) / 350 m^2;
habitation individuelle remontant aux années ???.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.23
Rue Pierre-Sciobéret 64 / rue Joseph Reichlen 34,
article 900 (RFGr) / 728 m^2;
habitation mixte remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.24
Rue Pierre-Sciobéret 66,
article 442 (RFGr) / 693 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1889-1904.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.25a / 25b
Rue Pierre-Sciobéret 67,
article 470 (RFGr) / 573 m^2;
habitation individuelle remontant
aux années ???.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIGS 09.26a / 26b
Rue Pierre-Sciobéret 72,
article 376 (RFGr) / 481 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1889-1904 (la récente rénovation énergétique enlève tout intérêt architecturale et patrimoniale à cette maison ouvriers de la fin du 19e siècle.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.27a / 27b
Rue Pierre-Sciobéret 73,
article 377 (RFGr) / 637 m²;
habitation individuelle dont les origines remontent aux années 1889-1904.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.28
Rue Pierre-Sciobéret 75,
article 378 (RFGr) / 292 m²;
habitation individuelle remondant aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.29a / 29b
Rue Pierre-Sciobéret 76,
article 374 (RFGr) / 560 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1889-1904.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.30a / 30b
Rue Pierre-Sciobéret 79,
article 379 (RFGr) / 602 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968 ?.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.31a / 31b
Rue Pierre-Sciobéret 82,
article 373 (RFGr) / 484 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1922-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.32a / 32b
Rue Pierre-Sciobéret 83,
article 470 (RFGr) / 573 m²;
habitation individuelle remontant aux années ???
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.33a / 33b
Rue Pierre-Sciobéret 91,
article 381 (RFGr) / 532 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1922-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.34a / 34b
Rue Pierre-Sciobéret 93,
article 382 (RFGr) / 334 m²;
habitation individuelle,
dont le volume d'origine remonte aux années 1922-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.35
Rue Pierre-Sciobéret 94,
article 803 (RFGr) / 519 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1982-1987.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.36a / 36b
Rue Pierre-Sciobéret 95,
article 383 (RFGr) / 552 m^2;
habitation individuelle dont les origines remontent aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 09.36c
Rue Pierre-Sciobéret 95,
article 383 (RFGr) / 552 m^2;
La multiplication de ce type de revêtement impermeable contribue largement à la diminution de la qualité de vie ainsi qu'à une perte rampant de l'identité de cette zone périurbain.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.37a / 37b
Rue Pierre-Sciobéret 97,
article 888 (RFGr) / 559 m^2;
habitation individuelle avec son jardin d'agrément, remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIGS 09.38a / 38b
Rue Pierre-Sciobéret 96,
article 369 (RFGr) / 293 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1889-1904.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.39a / 39b
Rue Pierre-Sciobéret 98,
article 7215-01-04 (RFGr) / 642 m^2;
habitation collective (4 appartements) remontant aux années 2011-2016, avec ses trois jardins suspendus!
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 09.40
Rue Pierre-Sciobéret 101,
article 384 (RFGr) / 592 m²;
habitation individuelle remontant
aux années 1947-56.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 09.41a / 41b
Rue Pierre-Sciobéret 105,
article 260 (RFGr) / 713 m²;
habitation individuelle
remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 09.42
Rue Pierre-Sciobéret 109,
article 386 (RFGr) / 782 m²;
habitation individuelle (projet identique au bâtiment voisin) remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

10. Chemin de Halage

FIG. 10.01
Chemin du Halage vu depuis le pont sur La Trême,
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 10.01
Le chemin de Halage est devenu depuis quelque temps déjà le chemin des garages.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 10.02
Chemin du Halage 6,
article 444 (RFGr) / 502 m^2;
habitation individuelle remondant aux années 1889-1904.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 10.03
Chemin du Halage 14,
article 969 (RFGr) / 254 m²;
habitation mixte remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 10.04
Chemin du Halage 14 / 18a,
article 1010 (RFGr) / 339 m²;
habitation mixte, atelier remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 10.05
Chemin du Halage 36,
article 1566 (RFGr) /194 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 10.06a / 06b
Chemin du Halage 74,
article 7354 (RFGr) / 574 m²;
habitation individuelle
d'expression futuriste réalisé
dans les années 2011-2016.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

11. Rue Saint-Denis

FIGS 11.01a /01b
Rue Saint-Denis 61,
article 433 (RFGr) / 3727 m^2;
bâtiment commerciale remontant aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 11.02a / 2b
Rue Saint-Denis 61b,
article 433 (RFGr);
Garage de la famille Jules Gex, faisant partie intégrante de l'ensemble rue Saint-Denis 61 et rue de Montsalvens 12.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 11.03a / 03b
Rue Saint-Denis,
article 433 (RFGr)
terrain libre entre le bâtiment commerciale, anciennement Jules Gex SA et la ligne de chemin de fer.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 11.04
Rue Saint-Denis 67,
article 434 (RFGr) / 661 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 11.05
Rue Saint-Denis 71,
article 435 (RFGr) / 603 m²;
habitation individuelle remontant aux premières années du 20e siècle,
propriété de la famille Trezzini.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 11.06a / 06b
Rue Saint-Denis 77 / rue Joseph-Reichlen 1,
article 437 (RFGr) / 489 m²;
habitation individuelle remontant aux premières années du 20e siècle, ce bâtiment fut rehausé d'un étage dans les années 30. Son apparence d'origine est visible sur l'extrait ci-contre de la photo panoramique de Charles Morel de 1910 .
Photo à droite; Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 11.07
Rue Saint-Denis 81 / rue Joseph Reichlen 2,
article 439 (RFGr) /514 m²;
habitation mixte, propriété par étage, remontant aux années 19??-19??
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 11.08a / 08b
Rue Saint-Denis 85,
article 441 (RFGr) / 1885 m²;
habitation mixte, transformation lourde et agrandissement d'une ancienne ferme du 19e siècle.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

12. Rue Joseph-Reichlen

FIG. 12.01
L'entrée de la rue Joseph-Reichlen, vue depuis la rue Saint-Denis, dont le photographe Charles Morel a documenté les travaux de génie civil au début des années 30.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 12.02
Rue Joseph-Reichlen 5,
article 786 (RFGr) / 352 m^2;
habitation individuelle remontant aux premières années du 20^e siècle.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 12.03
Rue Joseph-Reichlen, rencontre avec un espace vert inattendu.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 12.04
Rue Joseph-Reichlen 5 / 9,
La violence de la rupture d'échelle laisse présager la disparition des maisons de la famille Trezzini à l'entrée de la rue, témoins de la tout première urbanisation de ce secteur.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 12.05
Rue Joseph-Reichlen 9,
article 436(RFGr) / 486 m^2;
habitation collective remontant aux années 1998-2004.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 12.06
Rue Joseph-Reichlen 14,
article 757 (RFGr) / 397 m^2;
habitation collective remontant aux années 1962-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 12.07
Rue Joseph-Reichlen 15 / rue de Montsalvens 28,
article 410 (RFGr) / 806 m^2;
habitation collective remontant aux années 1962-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 12.08
Rue Joseph-Reichlen 19,
article 446 (RFGr) / 635 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 12.09
Rue Joseph-Reichlen 20,
article 817 (RFGr) / 378 m^2;
habitation mixte remontant aux années 1962-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 12.10a / 10b
Rue Joseph-Reichlen 22,
article 801 (RFGr) / 1151 m^2;
habitation collective remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 12.11a / 11b
Rue Joseph-Reichlen 25/27,
article 431 (RFGr) / 1647 m^2;
habitations collectives remontant aux années 1922-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

13. Rue de Montsalvens

FIG. 13.01
Rue de Montsalvens bordée de ses immeubles locatifs des années 60, vue depuis la rue des Trois-Trèfles.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.11
Rue de Montsalvens 1,
article 427 (RFGr) / 121 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1861-1888.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.02
Rue de Montsalvens 2 / rue du Moléson 14,
article 425 (RFGr) / 204 m^2;
habitation mixte dont les origines remontent vraisemblablement aux années 1861-1888.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.03
Rue de Montsalvens 3,
article 914 (RFGr) / 1240 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1962-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.04
Rue de Montsalvens 4,
article 913 (RFGr) / 620 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1962-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.05
Rue de Montsalvens 6,
article 413 (RFGr) / 615 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.06a / 06b
Rue de Montsalvens 12,
article 2490 (RFGr) / 779 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.06c
Rue de Montsalvens 12,
article 2490 (RFGr) / 779 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.06d / 06e
Rue de Montsalvens 12, article 2490 (RFGr) / 779 m²; habitation individuelle remontant aux années 1932-1946. Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.07
Rue de Montsalvens 15, article 449 (RFGr) / 1258 m²; habitation individuelle remontant aux années 1947-1956. Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.08
Rue de Montsalvens 17, article 448 (RFGr) / 1203 m²; habitation individuelle remontant aux années 1932-1946. Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.09a / 09b
Rue de Montsalvens 23, article 447 (RFGr) / 517 m²; habitation individuelle remontant aux années 1932-1946. Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.10
Rue de Montsalvens 28 / rue Joseph-Reichlen 15, article 410 (RFGr) / 806m²; habitation collective remontant aux années 1963-1968. Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.11
Rue de Montsalvens 30,
article 751(RFGr) / 478 m^2;
habitation collective remontant années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.12
Rue de Montsalvens 31,
article 816 (RFGr) / 391 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.13
Rue de Montsalvens 32,
article 952 (RFGr) / 992 m^2;
habitation collective remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.14a / 14b
Rue de Montsalvens 33,
article 818.01-06 (RFGr) / 747 m^2;
habitation mixte remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.15
Place revêtue avec garages collectifs entre les rues de Vevey et de Montsalvens,
Ces aménagements remontent aux années 1969-1974.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.16
Rue de Montsalvens 40,
article 922 (RFGr) / 706 m^2;
habitation collective remontant aux années 1962-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 13.17a /17b
Rue de Montsalvens 41,
article 905 (RFGr) / 1409 m^2;
habitation collective remontant
aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

14. Rue de l'Abbé-Bovet

FIG. 14.01
Rue de l'Abbé-Bovet 1,
article 808 (RFGr) / 422 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 14.02
Rue de l'Abbé-Bovet 3,
article 788 (RFGr) / 336 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 14.03
Rue de l'Abbé-Bovet 5,
article 904 (RFGr) / 593 m^2;
habitation collective
remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 14.04
Le parc Erhard Loretan, inauguré en 2015, vu depuis la rue de l'Abbé-Bovet.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 14.05
Rue de l'Abbé-Bovet 7, article 907(RFGr) / 572 m^2; habitation individuelle remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 14.06a / 06b
Rue de l'Abbé-Bovet 9, article 906 (RFGr) / 643 m^2; habitation collective remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 14.07a / 07b
Rue de l'Abbé-Bovet 10, article 905 (RFGr) / 1409 m^2; habitation individuelle remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

15. Rue du Moléson

FIG. 15.01
Le départ de la rue du Moléson, dont l'aménagement dans la deuxième moitié du 19e siècle ouvre la voie à l'urbanisation du secteur entre le centre-ville et la Trême.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.02
Rue du Moléson 1,
article 417 (RFGr) / 3894 m^2;
foyer pour personnes agées remontant aux années 1974-1981.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.03
Rue du Moléson 4,
article 414 (RFGr) / 677 m^2;
foyer pour personnes agées. Le bâtiment lui remonte aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.04
Rue du Moléson 4,
article 414 (RFGr) / 677 m^2;
foyer pour personnes agées. Le bâtiment lui remonte aux années 1913-1921.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.05
Rue du Moléson 4,
article 414 (RFGr) / 677 m^2;
foyer pour personnes agées. Le bâtiment lui remonte aux années 1913-1921.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.06a / 06b
Rue du Moléson 6,
article 415 (RFGr) / 128 m^2;
habitation individuelle dont les origines remontent aux années1889-1904.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.07
Rue du Moléson 8,
article 422 (RFGr) / 160 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.08
Rue du Moléson 10,
article 423 (RFGr) / 124 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.09
Rue du Moléson 12,
article 424 (RFGr) / 100 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.10
Rue du Moléson 14 / rue de Montsalvens 2,
article 425 (RFGr), 204 m^2;
habitation mixte remontant aux années 1889-1904.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.11
Vue direction du Sud de la rangée de maisons à la rue du Moléson à mi-chemin entre la place Saint-Denis et le pont traversant la Trême.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.12
Rue du Moléson 20,
article 428 (RFGr) / 114 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.13
Rue du Moléson 22,
article 429(RFGr) / 115 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.14
Rue du Moléson 24,
article 430 (RFGr) / 151 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.15
Rue du Moléson 26,
article 473(RFGr) / 639 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.16
Vue direction du Nord de la rangée de maisons à la rue du Moléson à mi-chemin entre la place Saint-Denis et le pont traversant la Trême.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.17
Vue de la rue du Moléson direction du Sud vers le restaurant du Pont. L'espace rue s'éfritte dû aux rupture des échelles de bâtiment dans se secteur.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.18
Rue du Moléson 30,
article 1350 (RFGr) / 446 m^2;
habitation individuelle (partielle) remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.19a / 19b
Rue du Moléson 35,
article 459.01-14 (RFGr) / 1335 m^2;
habitation collective (14 appartements) remontant aux années 2011-2016.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.19c
Rue du Moléson 35 (situation en août 2014 montrant le bâtiment des années 1960).
Photo google 2014

FIG. 15.20a / 20b
Rue du Moléson 36,
article 774 (RFGr) / 815 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.21
Rue du Moléson 41,
article 862 (RFGr) / 759 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1957-1962.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.21a / 21b
Rue du Moléson 42,
article 450 (RFGr) / 1797 m²;
habitation collective remontant aux années 2014-2017.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 15.22
Rue du Moléson 45,
article 452 (RFGr) / 1339 m²;
habitation mixte remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

16. Rue du Champ-Fleuri

FIG. 16.01a / 01b
L'entrée dans la rue du Champ-Fleuri de l'autre côté de la rue du Moléson (à droite: situation en août 2014).
Photos Fritz, HEIA-FR, institut Transform et google, août 2014

FIG. 16.02a / 02b
Rue du Champ-Fleuri 2, article 804 (RFGr) / 574 m^2; habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 16.03a / 03b
Rue du Champ-Fleuri 3,
article 421.01-09 (RFGr) / 938 m²;
habitation collective remontant aux années 2016-2019.
Photos Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 16.04a / 04b
Rue du Champ-Fleuri 10,
article 838.01-13 (RFGr) / 1409 m²;
habitation collective (13 appartements) remontant aux années 2017-2019.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 16.05
Rue du Champ-Fleuri 14,
article 419 (RFGr) / 719 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 16.06
Rue du Champ-Fleuri 18,
article 4596 (RFGr) / 594 m²;
habitation individuelle remontant aux années 2010-2016.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 16.07
Rue du Champ-Fleuri 24,
article 418 (RFGr) / 1882 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

17. Rue du Bourgo

FIG. 17.01
Rue du Bourgo 2/4,
article 953 (RFGr) / 1478 m^2;
habitation mixte remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 17.02
Rue du Bourgo 2/4,
article 953 (RFGr) / 1478 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968 (rénovation énergetique récente.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 17.03
Rue du Bourgo 6,
article 954 (RFGr) / 613 m²;
habitation collective remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 17.04
Rue du Bourgo 7,
article 1080 (RFGr) / 1033 m²;
habitation collective remontant aux années 1963-1968
(rénovation énérgetique récente).
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 17.05
Rue du Bourgo 9,
article 489 (RFGr) / 963 m²;
habitation collective remontant aux années 1963-1968
(rénovation énérgetique récente).
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 17.06a / 06b
Rue du Bourgo 10,
article 939 (RFGr) / 800 m²;
habitation individuelle remontant
aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 17.07a / 07b
Rue du Bourgo 14,
article 752 (RFGr) / 1497 m²;
habitation individuelle remontant
aux années 1986-1974.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 17.08a / 08b
Rue du Bourgo 22,
article 928 (RFGr) / 1176 m^2;
habitation individuelle remontant
aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 17.09
Vue de la parcelle 929 en août 2013
depuis la rue de l'Essert avant la réali-
sation de l'immeuble Bourgo 30
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 17.10
Rue du Bourgo 30,
article 929 (RFGr) / 1926 m^2;
habitation individuelle remontant aux
années 2017-2019.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

18. Rue des Jordils

FIG. 18.01
La petite forêt derrière le quartier des Jordils, havre de la biodiversité urbaine, vient de faire place à une nouvelle promotion immobilière *(voir Fig. 18.05 à la page en face)*.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform (25.10.2019)

FIG. 18.02
Vue du quartier des Jordils depuis la promenade de la Trême,
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 18.03
Rue des Jordils 3,
article 496 (RFGr) / 796 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1913-1921.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 18.04
Rue des Jordils 9,
article 497(RFGr) / 796 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1913-1921.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 18.05
Rue des Jordils 15,
article 499 (RFGr) / 795 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 18.06
Rue des Jordils 32,
article 492 (RFGr) / 769 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1913-1921.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 18.07a / 07b
Rue des Jordils 36,
article 494 (RFGr) /
795 m²;
habitation individuelle
remontant aux années 1913-
1921.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 18.08a /08b
Rue des Jordils 42,
article 495 (RFGr) /
801 m²;
habitation individuelle re-
montant aux
années 1913-1921.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

19. Rue de Gruyères

FIG. 19.01a / 01b
Rue de Gruyères 96, article 509 (RFGr) / 1121 m²; habitation collective remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 19.02
Rue de Gruyères 97,
article 847 (RFGr) / 663 m^2;
habitation collective remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 19.03
Rue de Gruyères 102 (villa des Roses),
article 510 (RFGr) / 759 m^2;
habitation collective remontant aux années 1913-1921. L'aile de gauche a été lourdement rénové en dénaturant son apparence d'origine
(voir pages 71-72 de ce document).
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 19.04
Rue de Gruyères 101,
article 848 (RFGr) / 573 m^2;
habitation collective remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 19.05
Rue de Gruyères 103,
article 832 (RFGr) / 617 m^2;
habitation collective remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 19.06a
Rue de Gruyères 106,
article 1065 (RFGr) / 1514 m^2;
bâtiment administratif remontant en ce qui concerne la partie arrière aux années 1963-1968 et la partie de devant aux années 2005-2010.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 19.06b / 06c
Rue de Gruyères 106,
article 1065 (RFGr), 1514 m²;
bâtiment administratif remontant, en ce qui concerne la partie avec le bardage en bois, aux années 1963-1968 et la partie de devant aux années 2005-2010.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 19.07
Terrain donnant sur la promenade de la Trême,
article 506 (RFGr) / 1455 m²;
habitation individuelle démolie récemment.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 19.08
La promenande de la Trême,
article 3369 (RFGr) / 1931 m²;
chemin public dont l'aménagement actuel remonte aux années ??.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

19a. Ruelle du Temple

FIG. 19a.01
Vue depuis nord-ouest de l'église protestante (Temple) de Bulle, construite entre 1892 et 1894 d'après un projet de l'architecte lausannois Charles Maurhofer.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 19a.02
La densification à n'importe quel prix : Cette nouvelle promotion immobilière de 16 appartements à la ruelle du Temple 9 -11, actuellement en cour de réalisation, remplace une petite fôret urbaine, reconnue pour sa biodiversité et ayant attiré une grande variété d'oiseaux *(voir Fig. 18.06 à la page 149)*.
Photo internet

FIG. 19a.03a / 03b
Ruelle du Temple 17, article 490 (RFGr) / 2363 m^2; habitation mixte, anciennement école protestante) remontant aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

20. Rue du Vieux-Pont

FIG. 20.01
Vue de la rue du Vieux Pont et du jardin anglais
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 20.02a / 02b
Rue du Vieux-Pont 68,
article 513 (RFGr) /
1378 m^2;
habitation mixte remontant
aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 20.03
Rue du Vieux Pont 71 /
rue du Russalet 2,
article 867 (RFGr) / 250 m^2;
habitation individuelle
remontant aux
années 1913-1921.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 20.04
Rue du Vieux Pont 72,
article 512 (RFGr) / 748 m^2;
habitation collective remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 20.05
Rue du Vieux Pont 73 (le Tivoli) / rue du Russalet 4,
article 527 (RFGr) / 1008 m^2;
café, restaurant et à usage d'habitations remontant aux années 1921-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 20.06
Rue du Vieux Pont 76,
article 965 (RFGr) / 766 m^2;
habitation collective remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS. 20.07a / 07b
Rue du Vieux-Pont 78,
article 511 (RFGr) / 2117 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 20.08
Rue du Vieux-Pont 79,
article 528 (RFGr) / 588 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 20.09
Rue du Vieux-Pont 81,
article 529 (RFGr) / 802 m^2;
habitation individuelle construite en 1926.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 20.10
Rue du Vieux-Pont 87,
article 535 (RFGr) / 2054 m^2;
habitation collective remontant aux années 1969-1974.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

21. Rue de l'Essert

FIGS 21.01a / 01b
Rue de l'Essert 3,
article 508 (RFGr) / 1200 m²;
habitation collective
remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIGS 21.02a / 02b
Rue de l'Essert 15,
article 505 (RFGr) / 1126 m²;
habitation individuelle remontant aux années
1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 21.03
Rue de l'Essert 17,
article 504 (RFGr) / 967 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

22. Rue du Russalet

FIG. 22.01
Rue du Russalet vue depuis la rue du Pays d'Enhaut,
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 22.02
Rue du Russalet 4 /rue du Vieux Pont 73,
article 527 (RFGr) / 1008 m^2;
café, restaurant et à usage d'habitations remontant aux années 1921-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 22.03
Rue du Russalet 6,
article 918 (RFGr) / 504 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 22.04
Rue du Russalet 8,
article 531 (RFGr) / 510 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1922-1931.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 22.05a / 5b
Rue du Russalet 10,
article 533 (RFGr) / 2402 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 22.06
Rue du Russalet 14/16,
article 810 (RFGr) / 687 m²;
article 1106 (RFGr) / 690 m²;
habitation individuelle mitoyenne remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 22.07
Rue du Russalet 22/26,
article 1107 (RFGr) / 686 m²;
article 1108 (RFGr) / 690 m²;
habitation individuelle mitoyenne remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 22.08
Rue du Russalet 30/34,
article 1109 (RFGr) / 730 m²;
article 1110 (RFGr) / 736 m²;
habitation individuelle mitoyenne remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 22.09a / 09b
Rue du Russalet 38,
article 1111 (RFGr) / 802 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 22.10a / 10b
Rue du Russalet 40,
article 842 (RFGr) / 549 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photos google, août 2014 et Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 22.11
Rue du Russalet 42,
article 989 (RFGr) / 596 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 22.12a / 12b
Rue du Russalet 44,
article 988 (RFGr) / 589 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 22.13
Rue du Russalet 46,
article 987 (RFGr) / 546 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 22.14
Rue du Russalet 48 / rue Auguste-Majeux 7,
article 837 (RFGr) / 642 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

23. Rue du Pays d'Enhaut

FIG. 23.01a
Rue du Pays d'Enhaut 3,
article 530 (RFGr) / 599 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 23.01b
La maison à la rue du Pays d'Enhaut 3, vue depuis la rue du Vieux-Pont.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

24. Rue de Champ-Barby

FIG. 24.01
Rue de Champ-Barby avec son allée de platanes,
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 24.02a / 02b
Rue de Champ-Barby 1,
article 534 (RFGr), 904 m^2;
habitation individuelle remontant
aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR,
institut Transform

FIG. 24.03
Rue de Champ-Barby 5,
article 553 (RFGr) / 1454 m^2;
habitation individuelle (5 appartements) remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 24.04
Rue de Champ-Barby 8,
article 554 (RFGr) / 3690 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 2011-2016.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 24.05
Rue de Champ-Barby 9,
article 2477 (RFGr) / 1455 m^2;
habitation individuelle (5 appartements) remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 24.06
Rue de Champ-Barby 15-19,
article 1579 (RFGr) / 299 m^2 ;
article 1580 (RFGr) / 269 m^2 ;
article 1581 (RFGr) / 507 m^2 ;
habitations individuelles mitoyennes remontant aux années 1988-1993.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 24.07a / 07b
Rue de Champ-Barby 18, (l'Aubepine)
article 555 (RFGr), 1479 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1905-1912.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 24.08
Rue de Champ-Barby 20,
article 699 (RFGr) / 1171 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 24.09a / 09b
Rue de Champ-Barby 24/28,
article 556 (RFGr) / 790 m^2 ;
article 1113 (RFGr) / 786 m^2 ;
habitation individuelle mitoyenne
remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 24.10a / 10b
Rue de Champ-Barby 23/36,
article 1114 (RFGr) / 786 m^2 ;
article 1115 (RFGr) / 795 m^2 ;
habitation individuelle mitoyenne
remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 24.11
Rue du Champ-Barby 35,
article 940 (RFGr) / 604 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 24.12
Rue du Champ-Barby 39,
article 941 (RFGr) / 602 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 24.13
Rue de Champ-Barby 40/44,
article 1116 (RFGr) / 786 m^2 ;
article 1117 (RFGr) / 795 m^2 ;
habitation individuelle mitoyenne remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 24.14
Rue de Champ-Barby 48,
article 887 (RFGr) / 492 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 24.15
Rue de Champ-Barby 52,
article 926 (RFGr) / 488 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

25. Rue de la Paix

FIG. 25.01
Vue de la rue de la Paix dont l'aménagement remonte aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 25.02
Rue de la Paix 1,
article 814 (RFGr) / 779 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 25.03
Rue de la Paix 2,
article 845 (RFGr) / 644 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1947-1956.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 25.04
Rue de la Paix 3,
article 1112 (RFGr) / 820 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1932-1946.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 25.05a / 05b
Rue de la Paix 4,
article 844 (RFGr) / 663 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1947-56.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 25.06a / 06b
Rue de la Paix 6,
article 843 (RFGr) / 661 m^2;
habitation individuelle remontant aux années 1947-56.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

26. Rue Auguste-Majeux

FIG. 26.01
Rue Auguste-Majeux 3,
article 947 (RFGr) / 642 m²;
habitation individuelle remontant aux années 2011-2016
(station transformatrice 1932-1946).
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIGS 26.02a / 02b
Rue Auguste-Majeux 5,
article 866 (RFGr) / 638 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968.
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

FIG. 26.03
Rue Auguste-Majeux 7 / rue du Russalet 48,
article 837 (RFGr)1963-1968 / 642 m²;
habitation individuelle remontant aux années 1963-1968
Photo Fritz, HEIA-FR, institut Transform

PHOTO PAGE DE COUVERTURE

Le début des travaux d'endiguement vers 1917 dans le secteur où bien des années plus tard, sur la rive gauche de la Trême sera aménagée la piscine communale;
Photo Charles Morel,
musée gruérien et bibliothèque municipale de Bulle, inv. CM-13-18-030